

Royaume-Uni :
Un Algérien devient
héros après avoir
stoppé une attaque
au couteau

P.02

L'Algérie et l'Azerbaïdjan
renforcent leur liens :
Signature d'un accord de
coopération stratégique

P.02



Lutte antidrogue, santé
et agriculture :
Sifi Ghrieb trace la feuille
de route du gouvernement

P.03



Annaba :
Plusieurs secteurs
de développement
abordés par le wali lors
d'une réunion tenue
avec les directeurs de
l'exécutif et divers autres
responsables

P.24



Université :



Financement de 96 projets
d'entrepreneuriat étudiant
à travers les différents
établissements supérieurs

P.04

PLF 2026 :



Exonérations douanières,
foncier simplifié et
régularisation fiscale

P.03

Lait en poudre :



Après Baladna, vers une
autre usine de poudre de
lait, grâce à un partenariat
avec l'Italie

P.05

71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération

Le président de la République reçoit de nouveaux messages de vœux

Le président de République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu de nouveaux messages de vœux de présidents et de dirigeants de pays frères et amis, ainsi que de responsables d’instances internationales, à l’occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération. Dans ce cadre, l’Emir de l’Etat du Qatar, son Altesse Cheikh Tamim Ben Hamad Al Thani, a adressé au président de la République ses “chaleureuses félicitations”, accompagnées de ses “vœux de santé, de bonheur et de succès”, souhaitant “davantage de progrès et de prospérité à l’Algérie et davantage de développement aux relations fraternelles solides unissant les deux pays”. Pour sa part, l’Emir de l’Etat du Koweït, Mechaal Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah, a exprimé “le souhait de voir se poursuivre le développement des relations fraternelles unissant les deux pays et peuples frères”. De son côté, le président de la République de Zambie, M. Hakainde Hichilema, a souligné,



dans son message de vœux, la profondeur des liens d’amitié entre les deux pays et leur “volonté d’œuvrer de concert pour relever les défis communs, notamment à travers l’Union africaine et les Nations Unies”. Il a, également, exprimé sa gratitude pour “le fort soutien apporté par l’Algérie à la Zambie, notamment dans le domaine de l’enseignement”. Le président de République fédérale d’Allemagne, M. Frank-Walter Steinmeier, a, quant à lui, souligné “la solidité des liens qui unissent les deux pays depuis de longues années”, rappelant que l’Allemagne “considère l’Algérie comme un partenaire fiable”. Le président de la République a aussi reçu un message de vœux du président de la République de

Pologne, M. Karol Nawrocki, qui a souligné son “attachement au développement de la coopération avec l’Algérie, qui compte parmi les plus importants partenaires de la Pologne en Afrique”. Pour sa part, le président de la République de Hongrie, M. Tamas Sulyok, s’est dit “satisfait du niveau de développement des relations bilatérales”, faisant part au président de la République de sa “volonté de travailler de concert pour relever les différents défis”. De son côté, le président de la République slovaque, M. Peter Pellegrini, a affirmé que les relations entre les deux pays sont des “relations amicales de longue date”, souhaitant “voir se poursuivre leur développement”. La présidente de la République de Slovénie, Mme Natasa Pirc Musar, a, quant à elle, mis en exergue “les relations solides et amicales entre la Slovénie et l’Algérie”, rappelant la visite officielle du président de la République en Slovénie, qui a marqué une “étape importante dans le renforcement des relations bilatérales”.

Le président de la République de Bulgarie, M. Roumen Radev, a salué l’Algérie, soulignant la volonté de son pays de renforcer la coopération bilatérale. Le président de la République de Biélorussie, M. Alexandre Loukachenko, a évoqué, dans son message de vœux, “la coopération agissante entre les deux pays sur la scène internationale et leur soutien constant aux principes de souveraineté nationale et de rejet de la politique de pressions et de sanctions”. Dans son message de vœux au président de la République, le président indonésien, M. Prabowo Subianto, s’est dit confiant que les liens enracinés entre l’Algérie et l’Indonésie “continueront de se renforcer”, constituant ainsi “une base solide pour élargir les perspectives de coopération entre les deux pays dans tous les domaines”. Pour sa part, le président de la République de Singapour, M. Tharman Shanmugaratnam, a adressé ses “chaleureuses félicitations” au président de la République, souhaitant une paix et

une prospérité durables à l’Algérie et à son peuple. De son côté, la présidente de Malte, Mme Myriam Spiteri Debono, a exprimé sa “volonté de poursuivre le renforcement de la coopération bilatérale dans plusieurs domaines, au service des intérêts communs des deux peuples, qui partagent la même vision de développement et de consolidation de la paix en Méditerranée”. Le Premier ministre du Royaume de Thaïlande, M. Anutin Charnvirakul, a, quant à lui, exprimé son aspiration à œuvrer de concert avec le président de la République au renforcement des relations de coopération et de fraternité. Par la même occasion, le Secrétaire général de la Ligue arabe, M. Ahmed Aboul Gheit, a salué “l’intérêt” que le président de la République “accorde au renforcement de la solidarité entre les enfants du monde arabe”, soulignant “l’attachement de la Ligue arabe à maintenir une coopération étroite avec l’Algérie au service des ambitions du peuple algérien et du renforcement de l’action arabe commune”.

ROYAUME-UNI : Un Algérien devient héros après avoir stoppé une attaque au couteau

Il n’a pas hésité à risquer sa vie pour sauver celle des autres. Samir Zitouni, un Algérien de 48 ans, est devenu un héros au Royaume-Uni après avoir protégé des passagers d’une attaque au couteau. Samir Zitouni, un Algérien de 48 ans, un employé de train de la compagnie LNER, est devenu héros au Royaume-Uni pour avoir courageusement protégé des passagers lors d’une attaque au couteau sur un train reliant Doncaster à Londres, le 1^{er} novembre 2025. Gravement blessé, Samir Zitouni, qui travaille pour LNER depuis plus de vingt ans, est actuellement dans un état critique, mais stable. Son acte de bravoure, qui lui a valu de risquer sa vie pour sauver celle des autres, a été salué par la police et la presse britannique. L’agresseur, identifié comme Anthony W., un homme de 32 ans, a été inculpé de 10 chefs de tentatives de meurtres liées à l’attaque au couteau survenue ce jour-là, ainsi que d’une autre tentative de meurtre à Londres. L’acte héroïque de Samir Zitouni salué au Royaume-Uni L’intervention courageuse de



Samir Zitouni lors de cette attaque au couteau, survenue le 1^{er} novembre dernier sur le trajet Doncaster-King’s Cross, a été saluée comme un acte « héroïsme absolu » par la police et de « courage incroyable » par la LNER. L’homme de 48 ans a risqué sa vie en s’interposant face à l’agresseur armé, protégeant plusieurs voyageurs. En effet, les images de vidéosurveillance montrent un geste « qui sans aucun doute a permis d’éviter plusieurs morts », selon le chef adjoint Stuart Cundy de la BTP. De son côté, le directeur général de LNER, David Horne, a insisté : « dans un tel moment de crise, Samir n’a pas hésité à se mettre en danger sa vie pour protéger les autres. Nous sommes immensément fiers de lui ». Une enquête ouverte La famille de Samir a remercié le public et le personnel soignant : « Nous avons été profondément

touchés par les messages de solidarité et les soins exceptionnels prodigués à Sam. Il a toujours été un héros pour nous... ». Parallèlement, le volet judiciaire progresse. L’auteur présumé, Anthony W., âgé de 32 ans, a comparu le lundi 3 novembre 2025 au tribunal de Peterborough. Il est inculpé de dix tentatives de meurtre, de violences aggravées et de possession d’arme blanche. Par ailleurs, le suspect est poursuivi pour d’autres agressions au couteau commises précédemment, dont l’une à la station Pontoon Dock à Londres, qui a laissé un homme grièvement blessé au visage. Quatre autres victimes de l’attaque du train, en plus de Samir, restent encore hospitalisées. Le consul général d’Algérie à Londres a visité à l’hôpital de Huntingdon de Cambridge Samir Zitouni, grièvement blessé lors de l’attaque au couteau. Samir a subi plusieurs interventions chirurgicales (abdomen, dos, main) et se trouve actuellement en soins intensifs. L’équipe médicale a précisé que les visites ne seront autorisées qu’à partir du 11 novembre.

L’Algérie et l’Azerbaïdjan renforcent leur liens : Signature d’un accord de coopération stratégique

Les relations entre l’Algérie et l’Azerbaïdjan connaissent un nouvel élan diplomatique et économique. Ce mercredi, le ministre d’État, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger, Ahmed Attaf, a reçu à Alger son homologue azerbaïdjanais Jeyhun Bayramov, en visite officielle. La visite du chef de la diplomatie azerbaïdjanaise s’inscrit dans le cadre du renforcement des liens d’amitié et de coopération entre les deux pays. Après un entretien en tête-à-tête, les deux ministres ont tenu des discussions élargies en présence des membres de leurs délégations respectives. Des échanges prometteurs Les échanges ont permis de passer en revue la dynamique positive qui caractérise les relations entre Alger et Bakou, grâce à la volonté commune des deux présidents, Abdelmadjid Tebboune et Ilham Aliyev, de bâtir un partenariat solide et durable. Les ministres ont souligné la convergence des positions politiques entre les deux nations sur de nombreux dossiers internationaux, ainsi que le potentiel économique considérable qu’elles partagent dans des secteurs tels que l’énergie, les technologies, l’agriculture et le commerce. Un accord stratégique pour l’avenir À l’issue des discussions, Ahmed Attaf et Jeyhun Bayramov ont signé un accord

bilatéral instituant une commission mixte algéro-azerbaïdjanaise. Cette instance sera chargée de développer la coopération commerciale, économique, scientifique et technique, avec pour objectif de donner un cadre durable aux projets conjoints et de renforcer les échanges entre les deux pays. Selon le communiqué du ministère algérien, cette initiative “ouvre la voie à une nouvelle ère de coopération stratégique entre Alger et Bakou, fondée sur la complémentarité et le respect mutuel.” Convergences internationales Sur le plan diplomatique, les deux ministres ont abordé plusieurs dossiers régionaux et internationaux, notamment la question palestinienne, réaffirmant le soutien indéfectible de leurs pays au peuple palestinien et à son droit légitime à un État indépendant. Les discussions ont également porté sur les défis de sécurité, de développement et de stabilité dans les régions auxquelles appartiennent les deux nations : l’Afrique du Nord et le Caucase. Les deux parties ont convenu de poursuivre leurs consultations politiques régulières et d’intensifier la coordination au sein des instances multilatérales, notamment les Nations unies, le Mouvement des Non-Alignés et l’Organisation de la coopération islamique.

Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	--	--	---

Lutte antidrogue, santé et agriculture : Sifi Ghrieb trace la feuille de route du gouvernement

Le Premier ministre Sifi Ghrieb a présidé, ce mercredi 5 novembre 2025, une importante réunion du gouvernement consacrée à plusieurs dossiers clés liés à la santé publique, à la prévention contre la drogue et à la gestion du foncier agricole. Dès l'ouverture de la séance, les membres du gouvernement ont poursuivi l'examen de deux projets de décrets exécutifs déjà abordés lors du Conseil du 22 octobre. Le premier porte sur les conditions et modalités de dépistage de la consommation de drogues et de psychotropes au sein des établissements scolaires, universitaires et de formation. Le second concerne la prévention de

la consommation de ces substances lors des recrutements dans les secteurs public et privé.

Le gouvernement adopte de nouvelles mesures contre la drogue et pour la réforme du secteur de la santé

Ces deux textes s'inscrivent dans la stratégie nationale 2025-2029 de lutte et de prévention contre la drogue, adoptée pour protéger les jeunes générations et les milieux professionnels contre une menace en constante évolution. Le gouvernement entend, par ces mesures, instaurer un dispositif préventif efficace au sein des écoles et des entreprises, tout en renforçant la détection précoce et l'accompagnement des personnes concernées.

La réunion a également abordé un autre dossier d'envergure : la réorganisation de l'investissement privé dans le domaine de la santé. Un exposé a permis de mettre en avant la croissance soutenue du secteur privé, ainsi que la nécessité de mieux encadrer son développement à travers un cadre législatif et réglementaire adapté. L'exécutif souhaite, à ce titre, encourager les investisseurs privés à s'inscrire dans une logique de complémentarité avec le secteur public, afin de renforcer l'offre de soins et d'améliorer l'accès des citoyens aux services médicaux.

Le gouvernement fixe ses priorités pour 2025

Les autorités affirment que cet encadrement vise à créer un



environnement plus attractif pour les investisseurs tout en garantissant la qualité et la sécurité des prestations de santé. Le gouvernement réitère ainsi sa volonté d'intégrer pleinement le secteur privé dans la stratégie nationale de santé, en l'accompagnant par des mesures incitatives et un suivi institutionnel renforcé.

Enfin, le Conseil s'est penché sur la régularisation du foncier agricole appartenant au domaine

privé de l'État. Ce chantier, mené sous la supervision du président de la République, vise à faciliter l'exploitation des terres agricoles et à accélérer la récupération des parcelles non exploitées. Des commissions locales seront mises en place dans chaque wilaya et daïra pour suivre l'avancement de cette opération et améliorer la coordination entre les différentes administrations.

À travers ces décisions, le gouvernement réaffirme sa détermination à protéger la jeunesse, moderniser le système de santé et optimiser la gestion du foncier agricole, trois priorités inscrites au cœur de sa feuille de route pour le développement national.

Ramadhan : Lancement des inscriptions pour bénéficier de l'allocation de solidarité Ramadhan 2026



Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé, dans un communiqué, le lancement des inscriptions pour bénéficier de l'allocation de solidarité Ramadhan 2026, et ce, à compter de dimanche jusqu'au 8 décembre prochain. "Le ministère informe les citoyennes et citoyens souhaitant bénéficier de l'allocation de solidarité Ramadhan pour l'année 2026, estimée à 10.000 DA, que les inscriptions seront ouvertes pour une durée de 30 jours, à compter du dimanche 9 novembre 2025 jusqu'au lundi 8 décembre 2025, et ce, conformément à la décision du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports du 20 octobre 2025, relative aux dates de début et de fin de la période de révision annuelle du fichier numérique des personnes remplissant les conditions requises pour bénéficier de l'allocation de solidarité Ramadhan pour l'année 2026", lit-on dans le communiqué. Par conséquent, "les personnes souhaitant bénéficier de cette allocation et remplissant les conditions d'éligibilité sont tenues d'entamer les démarches d'inscription soit via le site électronique du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, à travers le lien suivant : <https://prestations.interieur.gov.dz/>

solidariteramadhan, un service accessible aux détenteurs de cartes d'identité nationale biométrique, ou en se rapprochant des services de la commune de leur résidence, pour s'inscrire suivant le formulaire de demande de l'allocation, téléchargeable depuis le site officiel du ministère, en veillant à renseigner toutes les données mentionnées dans le formulaire et en s'assurant de leur exactitude et précision". Le ministère rappelle, en outre, dans son communiqué, que cette allocation "est destinée exclusivement aux familles démunies remplissant les conditions mentionnées dans l'article 06 du décret exécutif n 25-86 du 22 février 2025, portant institution d'une allocation de solidarité Ramadhan, à savoir: aucune source de revenus pour le demandeur et son conjoint, le montant global de leurs revenus mensuels nets inférieur ou égal au salaire national minimum garanti fixé, selon la réglementation, à 20.000 DA, et une situation sociale précaire confirmée par des enquêtes sociales ou des visites sur le terrain". Les personnes inscrites bénéficiaires de l'allocation de solidarité en 2025, peuvent renouveler leurs demandes, conclut la même source.

PLF 2026 : Exonérations douanières, foncier simplifié et régularisation fiscale au menu

La Commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale a procédé à l'introduction de 9 amendements au projet de loi de finances (PLF) 2026.

Lors d'une séance présidée dimanche par Boughali Ibrahim, président de l'Assemblée. Le rapporteur de la commission, Hussein Abbach, a présenté le rapport préliminaire introduisant les neuf amendements.

L'un des amendements les plus significatifs concerne l'article 117. Ce dernier élargit les exonérations douanières et fiscales prévues pour les importations de moutons destinés à l'abattage lors de l'Aïd El-Adha 2025 et 2026. Désormais, ces avantages seront également accordés à la viande bovine vivante importée. Une mesure qui, selon la Commission, vise à stabiliser les prix sur le marché et préserver le pouvoir d'achat des ménages.

Ainsi, les importations d'ovins et de bovins destinées à la fête religieuse seront exonérées des droits de douane, de la TVA et de la contribution de solidarité. Ceci est durant la période entre le 15 avril 2025 et le 30 juin 2026. Conformément à l'objectif de contenir l'inflation alimentaire.

Simplification des procédures pour les jeunes investisseurs

Autre amendement notable : la révision de l'article 158. Ce dernier concerne l'attribution du foncier économique appartenant à l'État dans les zones d'activités de petite taille. Le nouveau dispositif propose la mise en place d'un mécanisme simplifié permettant aux walis d'accorder directement les terrains destinés à la création de microprojets pour les jeunes. Ceci sans passer par la commission nationale des recours.

Cette mesure, précise la Commission, a pour but de réduire les lourdeurs administratives et accélérer la mise en œuvre des projets de proximité qui ne relèvent pas du cadre classique de la loi sur l'investissement.

La Commission des finances a également proposé une modification à l'article 89. Celle-ci prévoit la création d'un dispositif exceptionnel de régularisation fiscale volontaire avant le 31 décembre 2026.

Ce dispositif permettrait aux contribuables concernés de déclarer spontanément



leurs revenus non déclarés, moyennant une imposition forfaitaire de 10 %. Ils bénéficieraient ainsi d'une exonération totale des pénalités et de toute poursuite judiciaire.

Autres ajustements et suppression d'un article controversé

Cinq nouveaux articles ont été ajoutés au texte initial. Ils sont accompagnés de corrections terminologiques sur 32 autres dispositions, afin d'assurer une meilleure précision juridique. La Commission a, par ailleurs, recommandé la suppression de l'article 157. Ce dernier autorisait la mise à la consommation de véhicules et d'équipements de construction importés dans leur état neuf. Cette suppression est motivée, selon le rapport, par la nécessité d'une étude approfondie pour éviter toute perturbation du marché liée à des changements soudains des règles d'importation.

Lors de la séance, le ministre des Finances Abdelkrim Bouzred a souligné que le PLF 2026 s'inscrit dans un contexte de reprise économique progressive soutenue par les efforts de diversification et d'investissement public. Les dépenses budgétaires sont estimées à 17 636,7 milliards de dinars. Tandis que les recettes devraient atteindre 8 009 milliards de dinars. La croissance économique est projetée à 4,1 % en 2026, 4,4 % en 2027 et 4,5 % en 2028. Des prévisions qui reposent notamment sur la dynamique des secteurs hors hydrocarbures.

Calendrier des débats et adoption attendue

Les débats autour du PLF 2026 ont débuté dimanche 9 novembre et se poursuivront jusqu'au 11 novembre. Le vote final est prévu pour le mardi 18 novembre. Tandis qu'une séance spéciale de questions orales sera tenue le jeudi 20 novembre.

La Commission des finances a conclu son rapport en insistant sur la nécessité de clarifier les mécanismes d'application, de protéger le marché national et de maintenir l'équilibre entre soutien à la production locale et ouverture économique maîtrisée.

UNIVERSITÉ

Financement de 96 projets d’entrepreneuriat étudiant à travers les différents établissements d’enseignement supérieur

Le ministère de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a approuvé le financement de 96 projets d’entrepreneuriat étudiant à travers les différents établissements d’enseignement supérieur du pays, couvrant divers domaines et spécialités, indique vendredi un communiqué du ministère. Cette approbation, intervenue entre le 26 octobre et le 6 novembre en cours, reflète, la forte dynamique de l’entrepreneuriat universitaire, et traduit l’implication des étudiants dans le processus de création de leurs propres start-up, ajoute le communiqué. Ces projets d’entrepreneuriat



couvrent les domaines de l’industrie, l’agriculture, les services, la santé, le bâtiment, les travaux publics, le sport,

le tourisme, la pharmacie, les télécommunications, ainsi que les professions libérales. Cet accomplissement constitue “une avancée qualitative dans le processus de création de micro-entreprises par les étudiants, traduisant la concrétisation de l’idée en projet. Les projets sélectionnés proviennent notamment des

universités de Sétif, Relizane, Bechar, Oran, Oum El Bouaghi, El Tarf, Annaba, Tipaza, Aïn Témouchent, M’sila, Boumerdès, Saida, Nâama, Tlemcen, Alger, Sidi Belabbes, Batna, Blida, Mascara, Mostaganem, Tissemsilt, Guelma et Souk Ahras, selon le communiqué du ministère.

ALGÉRIE HONGRIE
Accord de coopération entre l’AAST et la MTA pour renforcer la recherche scientifique

L’Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) a signé, à Budapest (Hongrie), un accord de coopération avec l’Académie Hongroise des sciences (MTA), visant à renforcer la coopération scientifique entre les deux pays dans les domaines de la recherche biologique et à contribuer à fournir des solutions aux problématiques et aux défis communs, indique jeudi un communiqué de l’AAST. “Dans le cadre du renforcement des liens de coopération scientifique entre l’Algérie et la Hongrie, un accord bilatéral a été signé, le 4 novembre 2025, entre l’AAST et l’Académie hongroise des sciences, en présence du président de l’AAST, Pr Mohamed Hichem Kara, du président de l’Académie hongroise des sciences, Pr Tamas Freund, ainsi que de l’Ambassadeur d’Algérie en Hongrie, M. Adel Talbi”, précise la même source. Ce partenariat vise “à renforcer la coopération scientifique entre les deux pays dans les domaines de la recherche biologique et à contribuer à fournir des solutions scientifiques aux problématiques et défis mondiaux communs”. L’accord porte sur “les secteurs scientifiques prioritaires et d’avenir, à l’instar des nanotechnologies, de l’intelligence artificielle, du Big data et de l’internet des objets (IOT), du développement et de la



gestion des ressources en eau, des sciences de la terre et de l’espace, de l’agriculture et de la pêche”, ajoute le communiqué. Il englobe également “l’environnement et le développement durable, la micro-électronique et les systèmes embarqués, les biotechnologies et les sciences de la nature et de la vie, les mathématiques, la physique, la chimie, l’énergie et les énergies renouvelables, l’exploitation minière, l’architecture, l’urbanisme et les villes intelligentes”. L’accord prévoit, en outre, “la mise en œuvre de programmes de coopération concrets comprenant le cofinancement de centres de recherche scientifique, le soutien au développement de programmes de bourses postdoctorales dans les domaines d’intérêt commun, l’organisation d’ateliers et de conférences scientifiques conjointes, ainsi que l’échange d’informations scientifiques et techniques entre les deux institutions”. Il constitue “une nouvelle étape dans le développement de la coopération scientifique entre les académies et le renforcement de la présence de l’Algérie dans les réseaux internationaux de recherche”, conclut le communiqué.

Baddari affirme que “l’université algérienne est aujourd’hui la locomotive du développement”

Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé, dimanche depuis la wilaya de Tébessa, que l’université algérienne est aujourd’hui “la locomotive du développement national dans différents domaines. Le ministre a souligné, dans une allocution prononcée après l’inauguration d’une salle de conférences à la Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l’université Larbi-Tebessi de Tébessa, que l’université, de par son évolution au cours des dernières années, est devenue “un symbole de la transformation des idées et des projets de recherche en produits économiques qui contribuent au développement local et national, ce qui en fait un moteur du développement”. M. Baddari a ajouté que l’université dispose aujourd’hui d’une “vision



claire qui permet de transformer les projets des étudiants en produits pouvant être fabriqués et commercialisés, et non plus des projets enfermés dans des dossiers et dans des tiroirs”. Il a souligné, dans ce contexte, que les hautes autorités du pays “aspirent à atteindre, d’ici à 2029, le seuil des 20.000 startups d’étudiants universitaires, en plus des milliers de petites entreprises qui contribueront à l’effort collectif de construction de l’Algérie nouvelle et victorieuse”. De son côté, le directeur de l’université de Tébessa, le Pr Abdelkrim Gouasmia, a révélé que cet établissement d’enseignement

supérieur “a obtenu 54 brevets d’invention et enregistré l’agrément de 13 petites entreprises et de 5 start-ups, mettant ainsi en évidence l’excellence de ses étudiants dans ce domaine, tout en reflétant la qualité de la formation reçue”. Le ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avait entamé sa visite dans la wilaya de Tébessa par l’inspection des annexes de la Faculté de médecine et de l’Ecole normale supérieure (ENS), au pôle universitaire Drid-Abdelmadjid, où il a pris connaissance des conditions de formation des étudiants et de certains de leurs projets innovants. Echangeant avec eux, il les a exhortés à concrétiser leurs projets sur le terrain et à bénéficier de l’accompagnement des différents dispositifs de financement pour donner une impulsion efficace au développement local et national et contribuer à la création d’emplois.

Réhabilitation et rénovation de plus de 600 établissements de jeunes à travers le pays

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a annoncé, samedi à Blida, la réhabilitation et la rénovation de plus de 600 établissements de jeunes à travers le territoire national, remis en service à l’occasion du lancement de la nouvelle saison d’activités 2025/2026. Dans une déclaration à la presse, au terme d’une visite de travail effectuée dans la wilaya de Blida, au cours de laquelle il a donné le coup d’envoi officiel de la saison d’activités des établissements de jeunes 2025/2026 depuis la maison de jeunes de Beni Merad, le ministre a précisé que plus de 600 établissements ont fait l’objet d’opérations de réhabilitation et de rénovation avant d’être remis en service. Cette démarche s’inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir les espaces des jeunes et à renforcer leur rôle dans le développement des compétences et de la créativité, a-t-il ajouté. Il a, par ailleurs, souligné que cette saison, dont la préparation a débuté “depuis une année”, a été marquée par la mise en place d’une nouvelle vision d’animation au sein des établissements



de jeunesse, visant à attirer un plus grand nombre de jeunes, sous le slogan “Renforcer l’attractivité des établissements de jeunes pour mieux préparer et structurer la jeunesse algérienne”. Le ministre a également évoqué la modernisation du secteur et la numérisation des établissements de jeunes à travers le lancement d’une plateforme et d’un portail numérique dédiés à ces structures, proposant aux jeunes “un ensemble de nouvelles activités”. Il a précisé que ces programmes et activités sont de nature à “améliorer le fonctionnement des établissements et les sortir de la léthargie dans laquelle ils se trouvaient pour en faire des espaces attractifs pour la jeunesse”. M. Hidaoui a, aussi, appelé les jeunes et les étudiants à s’impliquer dans cette démarche, en participant à

l’encadrement des différentes activités et en créant des clubs scientifiques dans les domaines de la robotique, le soroban et d’autres disciplines suscitant l’intérêt des jeunes. Il a, à ce propos, annoncé la création d’une carte de jeune volontaire au sein des établissements de jeunes, donnant droit à des avantages en matière de transport et à une priorité à l’emploi. Le ministre s’est rendu à la maison de jeunes de Beni Merad, qualifiée, par lui, de “modèle réussi en raison de la diversité de ses activités et clubs dédiés aux jeunes”, appelant à généraliser cette expérience à l’ensemble des maisons de jeunes de la wilaya, dans le cadre du programme des établissements pilotes de jeunes initié par son département ministériel qui vise à atteindre le nombre de 1.500 établissements opérationnels, à la fin de l’année en cours. Dans la commune de Chréa, le ministre a inauguré le camp de jeunes “Chahid Mustapha Boutheldja”, d’une capacité d’accueil de 50 lits, soulignant qu’il constituera “un acquis qualitatif, à même de renforcer la mobilité des jeunes et de contribuer à la dynamisation du mouvement de jeunesse tant au niveau local que national”.

Lait en poudre : Après Baladna, l’Algérie vise un nouveau partenariat avec ce pays européen

Pour atteindre ses objectifs d'autosuffisance en poudre de lait, l'Algérie multiplie les partenariats internationaux. Après avoir lancé un vaste projet avec le groupe qatari Baladna, Alger explore la possibilité d'une nouvelle coopération industrielle avec un acteur européen majeur du secteur laitier : l'Italie. En effet, Alger et Rome se dirigent vers une nouvelle phase de collaboration industrielle après l'accord des deux parties pour lancer un projet de production de lait en poudre en Algérie. Cette démarche concrétise l'orientation des deux pays vers des partenariats productifs basés sur la fabrication locale et le transfert de technologie. L'accord a été conclu lors de la visite de l'ambassadeur algérien à Rome, Mohamed Khelifi, au siège de la société italienne Inalpi, spécialisée dans les industries laitières. Il a été décidé d'organiser une visite sur le terrain d'une délégation de l'entreprise en Algérie en décembre prochain afin d'étudier les conditions d'établissement d'une unité de production conjointe destinée au marché national.

Vers une usine de poudre de lait en Algérie grâce à un partenariat avec l'Italie
Ce projet est considéré comme un nouvel axe des relations algéro-italiennes, lesquelles sont passées ces dernières années de

la coopération énergétique à la diversification des partenariats dans les domaines de l'industrie, des services et de l'alimentation. Le lait en poudre figure parmi les principales denrées importées dans la facture alimentaire, et la réduction de ces importations constitue une priorité économique pour l'État dans son effort pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et réduire la pression sur les réserves de change. Sur le plan économique, le projet vise à substituer la production locale aux importations par la création d'une unité de fabrication intégrant la technologie italienne et l'expertise algérienne en matière de gestion et de distribution. Selon l'évaluation d'économistes, cette approche permettra de sécuriser l'approvisionnement du marché national avec un produit local qui atténuera les fluctuations des prix mondiaux et renforcera la sécurité alimentaire.

Impacts économiques : Substitution aux importations et valeur ajoutée locale
Les discussions entre les deux parties ont également porté sur les dimensions techniques et environnementales du projet. La société italienne a présenté son expérience dans le traitement et le recyclage des eaux usées au sein des usines, conformément à la politique de l'Algérie de soutien aux industries propres et durables.

Un accord de principe a été trouvé pour adopter une approche intégrée combinant production industrielle et engagement environnemental, en ligne avec les normes de l'Union européenne. L'ambassadeur Mohamed Khelifi a souligné, dans une déclaration après la réunion, que cette coopération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles orientations de l'Algérie visant à attirer les investissements étrangers productifs. « Le but n'est pas l'échange commercial, mais la construction d'une industrie alimentaire basée sur la technologie et le partenariat à long terme », a-t-il affirmé. Il a ajouté que « l'Italie est un partenaire fiable grâce à son expertise dans les industries de transformation et l'agroalimentaire, et sa capacité à se conformer aux normes internationales ». De son côté, le président de la société « Inalpi », Ambrogio Invernizzi, a qualifié la rencontre de « première étape vers un partenariat industriel intégré », indiquant que son pays considère l'Algérie comme un partenaire stratégique dans l'espace méditerranéen. Il a assuré que l'entreprise italienne est prête à transférer son savoir-faire dans la fabrication de lait en poudre et à développer des chaînes de production durables en Algérie. Le projet proposé, s'il se concrétise,



représente un saut qualitatif dans le modèle de coopération économique entre les deux pays. Il permettra l'établissement d'une industrie de transformation alimentaire locale qui contribuera à la création de nouveaux emplois et à l'élargissement de la base de production nationale. On s'attend également à ce que le projet ait un impact direct sur la balance des importations alimentaires, en convertissant une partie de la facture d'importation en production nationale qui génère de la valeur ajoutée et allège la

pression sur le Trésor public. Ainsi, l'Algérie et l'Italie avancent vers un modèle de partenariat industriel équilibré basé sur la production conjointe plutôt que sur l'importation. Ce modèle fait du secteur des industries alimentaires un nouveau levier de la coopération économique méditerranéenne, s'inscrivant dans une vision algérienne plus large visant à diversifier les sources de croissance et à renforcer l'autosuffisance productive nationale.

Madar Maritime Company lance une nouvelle ligne de fret entre l’Algérie et l’Espagne

La compagnie maritime Madar Maritime Company (MMC), filiale du groupe Madar Holding, a annoncé ce jeudi 6 novembre le lancement d'un nouveau service de transport de marchandises reliant l'Algérie à l'Espagne. Cette initiative marque une étape importante dans la stratégie d'expansion de l'entreprise, qui cherche à diversifier ses activités dans le domaine du transport maritime. Dans un communiqué, la société a précisé que ce service concerne le transport de remorques, d'ensembles routiers et de marchandises diverses, au départ et à destination des ports d'Oran, d'Alicante et d'Almería. Ce nouveau segment d'activité permettra d'assurer une meilleure connectivité entre les deux pays et de répondre à la demande croissante des opérateurs économiques pour des solutions logistiques plus efficaces et régulières.

Madar Maritime Company lance une nouvelle ligne de fret entre l’Algérie et l’Espagne
Avec ce lancement, Madar Maritime Company élargit son offre et consolide sa présence dans le secteur du fret maritime, un domaine en plein essor en



Méditerranée. La compagnie souligne que cette nouvelle ligne « traduit notre volonté d'accompagner nos partenaires et clients dans leurs besoins logistiques, en garantissant fiabilité, sécurité et efficacité à chaque traversée ».

Le navire Romantika, bien connu des voyageurs pour ses dessertes régulières, jouera un rôle central dans ce nouveau dispositif. Initialement conçu pour le transport de passagers, il sera désormais mobilisé également pour le transport de fret, ce

qui permettra d'optimiser son exploitation et d'en faire un outil polyvalent. **MMC inaugure une liaison dédiée au transport de remorques et marchandises**
La direction de MMC a rappelé que « Romantika n'est pas seulement

un navire de voyage, mais aussi un acteur clé du développement maritime et économique entre les deux rives de la Méditerranée ». Ce positionnement illustre la volonté de la compagnie d'associer mobilité des personnes et circulation des biens dans une même dynamique de croissance. Ce projet s'inscrit dans une vision plus large visant à renforcer les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne, deux partenaires économiques importants dans la région. En facilitant le transport de marchandises par voie maritime, Madar Maritime Company espère accélérer les flux logistiques, réduire les coûts de transport et contribuer à la compétitivité du commerce extérieur algérien. Avec cette initiative, la filiale de Madar Holding affirme sa place parmi les acteurs montants du transport maritime national. En diversifiant ses services et en modernisant sa flotte, MMC se positionne comme un opérateur mixte, capable d'assurer à la fois le transport de passagers et celui du fret, tout en participant activement au développement économique du pays et à l'ouverture de l'Algérie sur la Méditerranée.

ANNABA / SUIVI DU SECTEUR DE L'ÉDUCATION

**Le directeur de l'éducation présent à la réunion de travail
présidée par le wali**

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi régulier des programmes de développement au niveau de la wilaya, le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé une importante réunion de travail consacrée à l'évaluation de plusieurs secteurs, dont celui de l'éducation nationale.

À cette occasion, le directeur de l'éducation, Mokhtar El Aouamer, a pris part aux travaux de cette séance, dédiée à l'examen de la situation du secteur éducatif et des dossiers y afférents.

La rencontre, qui s'est tenue en présence des autorités locales, des chefs de daïras et des directeurs exécutifs concernés, a permis de passer en revue les préparatifs liés à la rentrée scolaire 2026-2027, les conditions de



scolarisation, ainsi que les projets d'infrastructures éducatives en cours de réalisation.

Intervenant dans ce cadre, le wali a souligné la nécessité d'assurer un environnement scolaire adéquat, à travers la fourniture de repas chauds, la disponibilité du transport scolaire et du chauffage, ainsi que la dotation des établissements en équipements pédagogiques nécessaires.

Il a également insisté sur l'importance du suivi régulier des chantiers et de la coordination entre les différents services pour lever les réserves et garantir une rentrée dans les meilleures conditions.

La participation du directeur de l'éducation à cette réunion illustre la volonté de poursuivre les efforts visant à améliorer la qualité de l'enseignement, à moderniser les infrastructures scolaires et à renforcer les performances du système éducatif à l'échelle de la wilaya.

À travers cette dynamique, les autorités locales réaffirment leur engagement à soutenir le secteur de l'éducation, considéré comme un pilier essentiel du développement humain et de l'avenir des jeunes générations.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENAOUDA BENMOSTEFA"

Visite de terrain du wali-délégué pour s'enquérir des conditions de scolarisation

S.Y

Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa" s'est rendu, hier matin, sur le terrain à l'effet de s'enquérir des conditions de scolarisation des élèves au niveau de deux établissements de la localité d'Oued Zied, notamment les écoles "Bouhali Rabah" et "Khalifa Ali". Cette visite d'inspection s'inscrit dans une démarche de suivi de proximité visant à garantir un cadre d'apprentissage adéquat pour les élèves et à identifier les besoins urgents en matière d'infrastructures

et d'équipements scolaires.

Au cours de cette tournée, le wali-délégué a échangé avec le personnel pédagogique et administratif, écouté les préoccupations exprimées par les responsables des établissements, et constaté sur place les conditions matérielles de travail. Il a par ailleurs insisté sur la nécessité d'assurer un environnement éducatif sûr, propre et propice à la réussite des élèves, tout en soulignant l'importance de la coordination entre les services concernés pour répondre efficacement aux besoins du secteur de l'éducation.



ANNABA / CULTURE

Un jeune talent de la 4^{ème} année moyenne participe au Salon international du livre SILA 2025

Sihem.Ferdjallah



Dans le cadre de la promotion des talents culturels et littéraires chez les élèves, le jeune Chaoui Mouayadallah, élève en quatrième année moyenne au collège "Babou Chérif" d'Annaba, représentera fièrement son établissement lors du Salon international du livre SILA 2025.

Cette participation fait suite au succès de Mouayadallah

dans la rédaction de son œuvre littéraire originale intitulée «Mimastan». Une réalisation qui illustre non seulement le potentiel créatif des élèves de la wilaya d'Annaba, mais également le rôle essentiel des écoles comme espaces de découverte, de développement et d'encouragement des talents.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du suivi et

de l'accompagnement continu du directeur de l'éducation nationale, Mokhtar Al Ouamer, qui met un point d'honneur à soutenir les activités culturelles et à stimuler la créativité et l'excellence parmi les élèves.

Que les vœux de succès et de prospérité accompagnent le jeune écrivain dans la poursuite de son parcours littéraire prometteur.

ANNABA / JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME RURALE Formation en marketing digital au profit des femmes rurales

S.Y

À l'occasion de la journée mondiale de la femme rurale, célébrée sous le slogan « Autonomiser la femme rurale pour une diversité agricole et économique locale prometteuse », la Direction des services agricoles de la wilaya d'Annaba a initié une formation dédiée au marketing digital et au commerce électronique. Placée sous la supervision de madame Chennaz Amira Zaïdi, directrice des services agricoles, en présence du secrétaire général de la Chambre d'agriculture, cette initiative a concerné une vingtaine de femmes rurales et productrices issues de divers secteurs : élevage, apiculture, aviculture, pisciculture intégrée, arboriculture, cultures maraîchères et plantes médicinales et aromatiques.

Organisée en collaboration avec le Centre d'innovation d'Annaba et animée par le réseau des femmes entrepreneures "Innovelle", la formation s'est déroulée sur deux jours au Centre de compétences d'Algérie Télécom à Annaba. Le premier jour a été marqué par deux interventions de qualité : madame Zineb Hafidhi présidente du réseau "Innovelle", a abordé les fondements du commerce électronique, tandis que madame Abidi



Fatma Zahra, enseignante universitaire, a présenté les clés de la construction d'une marque personnelle. Cette formation s'inscrit dans le cadre du programme d'accompagnement et de formation des femmes rurales, piloté par la cellule locale de soutien à l'autonomisation féminine. Elle vise avant tout à renforcer les compétences entrepreneuriales des participantes et à promouvoir l'usage des technologies numériques dans la valorisation et la commercialisation des produits agricoles et artisanaux. La rencontre a également réuni plusieurs institutions partenaires, dont les directions de la pêche, de l'environnement, de la solidarité et de la formation professionnelle, toutes mobilisées pour soutenir l'intégration économique des femmes rurales et booster une dynamique de développement durable.

ANNABA / INTEMPÉRIES Mobilisation générale après de fortes averses



S.Y

À la suite des fortes précipitations enregistrées ces deux derniers jours à Annaba, les autorités locales ont immédiatement réagi pour faire face aux conséquences de ces intempéries. Sur instruction du wali, un dispositif de suivi a été mis en place, associant le Chef de daïra, le P/APC, les vice-présidents chargés des travaux publics et de l'environnement, ainsi que les responsables des secteurs urbains et les directeurs du logement, de l'hydraulique et des travaux publics. Les services techniques de la commune, appuyés par les services hydraulique, des travaux publics et de l'Office national de l'assainissement (ONA), ont été mobilisés pour intervenir rapidement sur les points sensibles identifiés à travers la ville. Des moyens humains et matériels importants

ont été déployés afin de dégager les voies inondées et d'assurer le bon écoulement des eaux.

Les intempéries ont provoqué la chute de quelques arbres dans différentes cités, nécessitant l'intervention des équipes communales. Plusieurs rues et cités ont également été inspectées pour évaluer l'état du réseau d'évacuation des eaux pluviales et constater les dégâts provoqués par les fortes averses.

Sur le terrain, le vice-président chargé de l'environnement, de la santé et de la prévention, accompagné du délégué du deuxième secteur urbain et du chef du service d'entretien du patrimoine, a procédé à des visites de contrôle afin d'assurer un suivi rigoureux de la situation et de coordonner les opérations de nettoyage et de remise en état.

ANNABA / PROMOTION DU TOURISME Des visiteurs étrangers à la découverte des circuits touristiques

S.Y

Dans le cadre de la valorisation touristique à Annaba, la direction du tourisme et de l'artisanat a organisé une nouvelle action de promotion visant à mettre en lumière les circuits touristiques de la région. En effet, un groupe de touristes étrangers, originaires d'Autriche et de Suisse, a été accueilli et accompagné par les services de la direction. Cette visite s'inscrit dans la continuité des actions menées pour renforcer l'attractivité à Annaba et faire connaître son potentiel naturel, culturel et patrimonial. Les visiteurs ont eu l'occasion de découvrir plusieurs sites emblématiques de la wilaya, témoignant de la richesse de son patrimoine historique et de la beauté de ses paysages côtiers et montagneux.

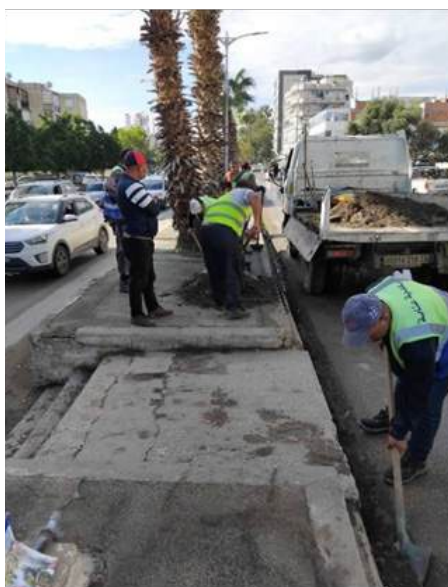
Selon les responsables du secteur, ces opérations s'inscrivent dans une stratégie de promotion et de marketing touristique visant à positionner Annaba comme une destination incontournable pour les visiteurs nationaux et internationaux.

L'objectif est également de diversifier l'offre touristique et d'encourager la création de nouveaux produits adaptés



aux attentes des voyageurs étrangers.

ANNABA / SIDI AMAR Campagne de nettoyage pour la préservation de l'environnement



S.Y

Dans le cadre des actions visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, la commune de Sidi Amar a lancé une campagne de nettoyage sous la supervision du président du conseil populaire communal et ce en application des recommandations du Chef de daïra d'El Hadjar relatives à la préservation de l'environnement. Cette opération, pilotée par la direction de l'environnement et des moyens généraux, a connu la participation active du vice-président chargé de l'environnement, du président de la commission des finances, ainsi que du délégué du secteur. Les



équipes de la régie communale, appuyées par la société SOPTE, ont procédé dès les premières heures de la matinée au nettoyage et à la collecte des déchets dans plusieurs cités, notamment celle des 200 logements et les abords du lotissement et des 920 logements. Des bacs à ordures ont également été installés afin de maintenir la propreté des lieux et de faciliter la gestion des déchets. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des campagnes menées régulièrement par la commune pour éliminer les points noirs et renforcer la culture de propreté et de responsabilité environnementale chez les habitants.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police à pied d'œuvre pour renforcer la sécurité publique

Sihem.Ferdjallah

Dans un contexte de vigilance accrue face à la criminalité, les services de la sûreté de wilaya d'Annaba ont intensifié leurs opérations de sécurité. Récemment, une vaste opération a été menée dans plusieurs cités de la ville, mobilisant l'ensemble des sûretés urbaines compétentes ainsi que les unités opérationnelles de la police.

Cette action coordonnée visait à renforcer la présence des forces de l'ordre sur le terrain et à assurer la sécurité publique. Au cours de cette opération, plusieurs individus ont été interpellés pour diverses infractions, notamment la détention et le trafic de drogue. Les autorités ont également procédé à la saisie de substances illicites et d'armes blanches prohibées, soulignant ainsi leur engagement à lutter

contre la criminalité sous toutes ses formes. Les forces de l'ordre ont appelé les citoyens à collaborer en signalant toute activité suspecte. Des numéros d'urgence, tels que le 17, sont mis à leur disposition pour faciliter cette communication. Cette collaboration est essentielle pour maintenir un environnement sûr et serein pour les habitants d'Annaba.



ANNABA / OPGI :

Recouvrement des créances : Dernière mise en demeure avant poursuites judiciaires

S.Y

Sous la supervision du directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, une opération de recouvrement des loyers impayés a été menée par l'équipe chargée de la perception des loyers.

Cette action s'est traduite par la distribution du troisième et dernier avertissement avant l'engagement de procédures judiciaires à l'encontre des locataires en situation d'impayés. Les interventions ont concerné les ensembles résidentiels relevant des unités de Sidi Salem et de Boukhadra 03, en présence des agents

des deux structures. Selon les responsables de l'OPGI, cette démarche s'inscrit dans la politique de responsabilisation des locataires et de préservation du patrimoine public. L'opération, qui s'est déroulée dans des conditions jugées satisfaisantes, vise à encourager le règlement volontaire des dettes

locatives avant tout recours aux poursuites judiciaires. L'administration du logement rappelle, par ailleurs, que le paiement régulier des loyers constitue une obligation légale et morale permettant d'assurer la maintenance et l'amélioration continue des cités gérées par l'office.



Alerte météorologique orange : Fortes pluies et orages annoncés sur la wilaya d'Annaba

Sihem.Ferdjallah

La cellule de veille et de suivi des risques majeurs relevant du cabinet du wali a émis ce dimanche une alerte de niveau 2 (orange), suite à la publication d'un bulletin météorologique spécial annonçant un épisode pluvio-orageux significatif sur la région. Selon les prévisions, la wilaya connaîtra des précipitations

parfois orageuses, accompagnées localement de rafales de vent assez fortes. Les cumuls de pluie sont estimés entre 30 et 50 mm, pouvant atteindre ou dépasser 70 mm dans certaines zones. Cette alerte demeure en vigueur jusqu'à 21h00 ce dimanche 9 novembre 2025. Les autorités locales appellent l'ensemble des citoyens à faire preuve de vigilance et de prudence, particulièrement

lors des déplacements. Il est fortement conseillé : d'éviter les abords des routes et des ponts, de surveiller les enfants à l'extérieur, et pour les automobilistes, de réduire la vitesse, de ne pas s'engager sur des routes inondées et de garder le contrôle de leur véhicule afin d'éviter tout risque d'accident. Les services de la protection civile et les différentes



institutions concernées et assurer la sécurité des demeurent mobilisés pour citoyens face à ces conditions intervenir en cas de nécessité météorologiques défavorables.

ANNABA :

La chirurgie et la médecine esthétique en plein essor

Sihem.Ferdjallah

La ville d'Annaba connaît un véritable engouement pour la médecine et la chirurgie esthétique, reflet d'une société de plus en plus soucieuse de son image et de son bien-être. Les cliniques spécialisées de la région voient leur clientèle s'élargir, tant parmi les jeunes adultes que chez les personnes âgées. Selon les professionnels du secteur, certaines interventions connaissent une popularité particulière. La rhinoplastie reste l'une des chirurgies les plus demandées pour harmoniser les

traits du visage. La liposuction attire ceux qui souhaitent remodeler leur silhouette, tandis que la blépharoplastie et les injections de botox ou d'acide hyaluronique séduisent les patients en quête de rajeunissement facial. Les cliniques d'Annaba, telles que Juventa Clinic ou les cabinets des Drs Kaouache, Kelaia et Touaibia, disposent d'équipements modernes et de praticiens expérimentés capables de répondre à ces nouvelles attentes. Les soins esthétiques s'étendent également au domaine dentaire,

avec la pose de facettes ou de traitements pour un sourire parfait. Cependant, les spécialistes insistent sur l'importance d'une consultation médicale approfondie avant toute intervention, rappelant que la sécurité et le suivi post-opératoire sont des facteurs essentiels pour garantir des résultats satisfaisants et éviter les complications. En parallèle, l'essor de la médecine esthétique à Annaba reflète un changement socioculturel : l'apparence et la confiance en soi deviennent



des priorités pour un nombre croissant d'habitants, qui n'hésitent plus à investir dans des soins personnalisés et adaptés à leurs besoins. Avec cette tendance en pleine expansion, Annaba se

positionne progressivement comme un pôle régional de la chirurgie et de la médecine esthétique, alliant modernité, expertise et soins sur mesure pour tous ceux qui souhaitent se sentir mieux dans leur peau.

La Chine suspend son interdiction d'exporter certains métaux rares vers les États-Unis

La Chine a suspendu dimanche une interdiction d'exportation vers les États-Unis visant le gallium, le germanium et l'antimoine, des métaux rares cruciaux pour l'industrie moderne, un nouveau signe de détente entre les deux pays, selon RFI. Les restrictions, qui avaient été mises en place en décembre 2024, visaient les biens dit à « double usage », c'est-à-dire pouvant être utilisés pour des applications civiles, mais aussi militaires. Les interdictions sont suspendues dès ce dimanche et « jusqu'au 27 novembre 2026 », a indiqué le ministère

chinois du Commerce dans un communiqué. Cette annonce est un nouveau signe de bonne volonté de Pékin, dans la foulée de la rencontre entre les présidents chinois Xi Jinping et américain Donald Trump le 30 octobre en Corée du Sud. Ce sommet avait permis de dissiper des mois de tensions qui ont crispé l'économie mondiale. **Sujet de contentieux** « En principe, l'exportation vers les États-Unis de produits à double usage liés au gallium, au germanium, à l'antimoine et aux matériaux superdurs ne sera pas autorisée », stipulait l'interdiction de décembre 2024 - désormais suspendue.

Ce dossier était devenu un sujet de contentieux entre Pékin et Washington. Car les deux pays rivalisent pour la domination technologique mondiale et ces métaux rares (qui ne sont pas classés comme « terres rares ») sont essentiels à l'industrie moderne. Le gallium, que l'on trouve notamment dans les circuits intégrés, les LED et les panneaux photovoltaïques, est considéré comme une matière première critique, selon l'Union européenne. Quant au germanium, il est indispensable pour les fibres optiques et l'infrarouge. La Chine est un producteur mondial majeur de ces métaux

rares. **Signe d'apaisement** Le ministère du Commerce, dans son court communiqué de dimanche, a également annoncé l'assouplissement de restrictions sur les exportations de produits à double usage liés au graphite. Les examens plus stricts des utilisations et utilisateurs finaux de ces produits, annoncés en décembre 2024, sont également suspendus jusqu'au 27 novembre 2026. Après la rencontre Xi-Trump, la Maison Blanche avait indiqué que la Chine délivrerait des licences d'exportation pour les terres rares ainsi que pour le gallium, le germanium,

l'antimoine et le graphite. En signe d'apaisement, la Chine avait déjà annoncé mercredi prolonger d'un an la suspension d'une partie des droits de douane imposés aux produits américains en pleine guerre commerciale, pour les maintenir à 10%. Le géant asiatique avait aussi annoncé « cesser d'appliquer des droits de douane supplémentaires » imposés depuis mars sur le soja et un certain nombre d'autres produits agricoles américains, mesures qui touchaient durement des milieux favorables à Donald Trump.

Le président syrien Ahmed al-Charaa en visite historique à Washington

Le président intérimaire syrien Ahmed al-Charaa entame sa visite officielle inédite à Washington, au cours de laquelle il doit être reçu lundi 10 novembre à la Maison Blanche par Donald Trump, consacrant l'alliance de l'ancien jihadiste avec les États-Unis. Il s'agit de la première visite bilatérale d'un chef d'État syrien aux États-Unis depuis l'indépendance du pays en 1946. La visite du dirigeant syrien intervient au lendemain de son retrait de la liste noire

américaine du terrorisme, dans la foulée de la levée des sanctions contre Ahmed al-Charaa par le Conseil de sécurité de l'ONU. À la tête d'une coalition islamiste, il a renversé le dirigeant de longue date Bachar el-Assad en décembre 2024, mettant fin à une guerre civile de plus de 13 ans. Selon les médias officiels syriens, Ahmed al-Charaa est arrivé à Washington samedi 8 novembre et a rencontré des représentants des organisations syriennes dans la capitale fédérale. Lors

de sa visite, il devrait signer un accord pour rejoindre la coalition anti-jihadiste menée par les États-Unis, selon l'émissaire américain pour la Syrie, Tom Barrack. **Rencontre avec Donald Trump** Le ministre syrien des Affaires étrangères, Assaad al-Chaibani, qui accompagne Ahmed al-Charaa, a mis en ligne samedi une vidéo tournée avant le voyage illustrant le réchauffement des relations avec les États-Unis. On y voit les deux hommes échangeant des passes de basket-ball avec

le commandant des forces américaines au Moyen-Orient, Brad Cooper, ainsi qu'avec le chef de la coalition internationale anti-jihadiste, Kevin Lambert. Le groupe jihadiste État Islamique (EI) avait été défait militairement en 2019 en Syrie par la coalition et les Forces démocratiques syriennes (FDS), conduites par les Kurdes, qui négocient actuellement leur intégration dans l'armée syrienne. Les États-Unis prévoient pour leur part d'établir une base militaire près de Damas, a

indiqué à l'AFP une source diplomatique en Syrie. Le ministère syrien de l'Intérieur a annoncé samedi avoir mené 61 raids et procédé à 71 arrestations dans une « campagne proactive pour neutraliser la menace que représente l'EI », selon l'agence officielle Sana. Ces raids ont eu lieu notamment dans les secteurs d'Alep, d'Idlib, de Hama, de Homs, de Deir ez-Zor, de Raqqa et de Damas, où demeurent des cellules dormantes de l'organisation, a-t-il été précisé.

Cisjordanie occupée

Les attaques de colons israéliens ont atteint un record historique en octobre 2025

En Cisjordanie occupée, les colons israéliens ont mené au moins 264 attaques contre des Palestiniens au cours du mois d'octobre. Soit une moyenne de plus de huit incidents par jour. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha), c'est le plus grand nombre d'attaques de colons en un mois jamais recensé depuis que les Nations unies ont commencé à recenser ces incidents, en 2006, selon RFI. Une part significative de la hausse dans les attaques des colons israéliens contre



les Palestiniens est d'abord liée à la saison de la récolte des olives. C'est un moment traditionnellement sensible en Cisjordanie occupée, car

les colonies sont construites sur les terres palestiniennes, qui se trouvent à proximité des oliveraies. Les Nations unies rapportent par exemple

qu'entre le 1er et le 27 octobre, il y a eu 126 attaques liées à la cueillette, résultant en des blessures, des dommages matériels ou les deux à la fois. Des incidents qui ont aussi ont un impact cumulatif, entraînant la perte de récoltes lorsque les oliviers sont coupés ou brûlés, mais aussi l'intimidation des propriétaires palestiniens. Cela peut mener au déplacement ou à un abandon de terres, et ainsi à des coûts économiques et sociaux élevés pour les communautés palestiniennes. Les colonies israéliennes s'agrandissent toujours plus, de nouveaux avant-postes de

colons en Cisjordanie voient le jour, ce qui forme des zones de tensions bien plus fréquentes entre colons et Palestiniens. La colonisation israélienne, qu'elle émane du terrain ou du sommet de l'État, semble profiter du brouillard de la guerre. Historiquement, cela a toujours été le cas, expliquent des organisations de défenseurs des droits comme La Paix Maintenant : « Les colons savent pertinemment que l'administration civile sera déjà beaucoup trop occupée par d'autres sujets et qu'elle n'aura ni la volonté ni le temps de leur faire payer. »

Ukraine

Kharkiv fonctionne au ralenti après les frappes russes sur les infrastructures énergétiques

En Ukraine, des millions d’habitants font toujours face aux conséquences des frappes russes comme celles survenues dans la nuit de vendredi 7 à samedi 8 novembre. Moscou a lancé plus de 450 drones et 45 missiles contre les infrastructures énergétiques du pays. À Kharkiv, des dizaines de milliers d’habitants en font les frais, selon RFI. À la suite des frappes russes dans la nuit de vendredi 7 à samedi 8 novembre, un bruit assourdissant, dérangeant et familier refait son apparition dans les rues de Kharkiv. Les derniers jours avaient été assez calmes, mais après les frappes

de la nuit, on peut entendre les générateurs partout dans la ville de Kharkiv. La ville fonctionne au ralenti, certaines grandes enseignes ont fermé, d’autres fonctionnent pour quelques heures seulement. Le supermarché est ouvert, mais en revanche, il est plongé dans le noir. « On n’a plus rien » Pour les habitants de ce quartier du centre-ville, rien n’est encore revenu à la normale. « Nous, on n’a plus rien, on n’a même plus d’eau ! », déplore l’une d’entre eux au micro de notre correspondante à Kharkiv, Emmanuelle Chaze. « On a toujours eu de l’électricité,

mais pas aujourd’hui », ajoute un Ukrainien. « Ça va probablement revenir maintenant, parce que le reste du quartier est déjà sorti d’affaire, mais ici pas encore », note une femme. D’autres habitants, comme Iryna, retrouvent progressivement un peu de chaleur. « On a de l’électricité, mais pas d’eau », explique-t-elle. Pour ce qui est du chauffage, « disons que les radiateurs sont allumés, mais les panneaux ne sont pas très chauds. C’est juste un peu tiède. » Des radiateurs tièdes, un luxe dans une ville où le

thermomètre affiche 6°C. Ce dimanche en Ukraine, des millions d’habitants entrent dans la saison froide sans eau, électricité ni chauffage. Une frappe massive sur des centrales électriques La Russie cible depuis plusieurs semaines les centrales électriques et les installations gazières ukrainiennes, provoquant régulièrement des coupures à travers le pays et faisant craindre un hiver difficile alors que les températures baissent. Ces attaques ont coupé l’approvisionnement en électricité, en chauffage et en eau dans de nombreuses villes. Le groupe public d’électricité

Centerenergo a averti samedi que la capacité de production était « réduite à zéro » après « la frappe la plus massive sur (les) centrales thermiques » ukrainiennes « depuis le début de l’invasion ». Sur le terrain, les techniciens travaillent d’arrache-pied dimanche pour rétablir le courant. L’électricité restera cependant coupée encore entre huit et seize heures par jour dans la plupart des régions d’Ukraine en raison de délestages, a déclaré le fournisseur public Ukrenergo, le temps d’effectuer les réparations et de déployer des sources d’énergie alternatives.

Sénégal

À Dakar, le Pastef organise un meeting géant pour remobiliser ses militants

Contrairement de prendre des mesures délicates pour redresser une économie mal en point et confronté à des rumeurs de division au plus haut sommet de l’État, le parti au pouvoir a organisé un grand meeting, ce samedi 7 novembre. Devant une foule de plusieurs dizaines de milliers de personnes, le Premier ministre Ousmane Sonko en a profité pour s’en prendre de nouveau à l’ancien président Macky Sall et à son parti jugés responsables de la dette cachée découverte l’an dernier dans le pays, selon

RFI. Des foules de militants aux couleurs rouge et vert massées sur le parking du stade Léopold-Sédar-Senghor de Dakar : dans la soirée de ce samedi 8 novembre, plusieurs dizaines de milliers de militants du parti au pouvoir au Sénégal se sont rassemblés pour assister à un meeting géant du Premier ministre Ousmane Sonko. Alors que certains sont venus tôt et d’autres de très loin, tous ont décidé de se retrouver pour réaffirmer leur soutien au Pastef, 18 mois après son arrivée au pouvoir à la faveur

de l’élection présidentielle du 24 mars 2024. « Parce que beaucoup de gens disent que la jeunesse a délaissé ce parti, nous avons pris la décision de rassembler à nouveau tous les patriotes pour en montrer la force et prouver que ce n’est pas vrai », explique ainsi Cheikh Diop, un militant ravi de cette démonstration de force. Dans son discours, Ousmane Sonko a tenu, lui, à prévenir ses fidèles : en raison de la dette cachée découverte l’an dernier et de la situation financière critique du pays,



tous les Sénégalais vont devoir faire des efforts, a-t-il dit, réaffirmant aussi sa volonté de poursuivre pour haute trahison l’ancien président Macky

Sall qu’il juge responsable de cet état de fait et visant plus globalement son parti, l’Alliance pour la République (APR).

L’Afghanistan insiste sur l’importance d’un cessez-le-feu durable avec le Pakistan

Kaboul a imputé samedi 8 novembre à son voisin pakistanais l’échec du dernier cycle de négociations engagées en Turquie pour arriver à un cessez-le-feu durable, le gouvernement taliban voulant toutefois croire que celui-ci « tiendra », selon RFI. Les deux pays s’étaient retrouvés jeudi 6 novembre à Istanbul pour tenter de concrétiser une trêve approuvée le 19 octobre au Qatar, au terme d’une semaine d’affrontements meurtriers. Chaque partie observait un mutisme quasi



complet sur le contenu des discussions, dont on sait seulement qu’elles abordaient

des questions sécuritaires qui enveniment les relations bilatérales depuis des années.

« Lors des discussions, la partie pakistanaise a tenté de rejeter toutes les responsabilités concernant sa sécurité sur le gouvernement afghan, tout en ne montrant aucune volonté d’assumer la moindre responsabilité ni pour la sécurité de l’Afghanistan, ni pour la sienne, a déclaré samedi matin sur X Zabihullah Mujahid, porte-parole du gouvernement taliban. L’attitude irresponsable et non coopérative de la délégation pakistanaise n’a permis aucun résultat, malgré les bonnes intentions de l’Émirat islamique et les efforts

des médiateurs ». « La région sera vigilante » Lors d’une conférence de presse, il a précisé qu’il n’y avait « pas de problème avec le cessez-le-feu approuvé avec le Pakistan précédemment », affirmant qu’il « tiendra(it) ». « Nous remercions les pays amis, le Qatar et la Turquie, mais nous ne voyons rien à faire (de plus) pour l’heure. En cas de nouveaux incidents dans la région ou de tentatives pour la déstabiliser, la région sera vigilante », a-t-il ajouté. Le Pakistan n’a pas commenté dans l’immédiat.

EN :
Bensebaini out face au Zimbabwe et l'Arabie Saoudite

Le défenseur de l'EN, Ramy Bensebaini, ne participera pas aux deux prochaines rencontres amicales programmées face au Zimbabwe le 13 novembre et à l'Arabie Saoudite le 18 novembre. En effet, et selon un communiqué de la FAF, le joueur Algérien du Borussia Dortmund souffre de douleurs lombaires. «En concertation avec son club, le Borussia Dortmund, le sélectionneur national Vladimir PETKOVIC et le staff médical ont décidé de dispenser le joueur du déplacement à Djeddah afin d'éviter toute complication et permettre une récupération complète.» a ajouté la même source. Cette absence est une mauvaise nouvelle pour Petkovic, qui comptait sur l'expérience et la rigueur défensive de Bensebaini pour encadrer un groupe en pleine reconstruction.



EN A' :
Bougherra s'exprime sur le cas Belaïli



Le sélectionneur national de l'EN A', Madjid Bougherra, a mis fin à la polémique concernant l'absence de Youcef Belaïli de son groupe pour le stage de novembre ; une absence qui coïncide avec sa

non-convocation par Vladmiri Petkovic pour le stage des A. À quelques semaines du coup d'envoi de la Coupe arabe au Qatar, les Verts intensifient leur préparation, avec deux matchs amicaux prévus contre l'Égypte.

Présent ce dimanche en conférence de presse, le sélectionneur national a été interrogé sur le cas Youcef Belaïli. Bougherra a été clair: pour lui, Belaïli n'est pas absent, et

pourrait même évoluer avec l'équipe nationale A lors de la Coupe d'Afrique. L'ancien capitaine des Verts a laissé la porte ouverte à un retour de Youcef Belaïli en vue de la Coupe Arabe, prévue au Qatar:

«Nous allons nous réunir avec le coach Petkovic après la date FIFA pour arrêter les listes des joueurs qui iront respectivement à la CAN et à la Coupe Arabe. J'attends ce moment avec impatience.» a confié Bougherra.

Liga : Le Real Madrid tenu en échec face au Rayo Vallecano

Leader de la Liga, le Real Madrid n'a pas réussi à s'imposer à Vallecas ce dimanche face au Rayo Vallecano. Malgré une domination quasi permanente et de nombreuses occasions, les Merengues ont buté sur la défense solide des locaux et le match s'est achevé sur un score nul et vierge, 0-0.

Leader de Liga avec 4 points d'avance sur Villarreal, les hommes de Xabi Alonso se déplaçaient à Vallecas ce dimanche pour affronter le Rayo Vallecano, dans le cadre de la 12e journée. Battus par Liverpool en Ligue des Champions (1-0) en milieu de semaine, les Madrilènes souhaitaient rapidement rebondir et ainsi conforter leur première place avant la trêve internationale, sur une pelouse où ils ne se sont plus imposés depuis la saison 2021-2022. Pour ce derby madrilène, Alonso avait aligné un 11 très offensif avec Mbappé, Vinícius Jr, Bellingham, Brahim Díaz et Arda Güler, tandis que Camavinga occupait l'entrejeu

en l'absence de Tchouaméni. En défense, Trent Alexander-Arnold est une nouvelle fois resté sur le banc, Valverde était, lui, aligné au poste de latéral droit. En face, le Rayo Vallecano, 12e de Liga avant le match, voulait se relancer après une lourde défaite 4-0 contre Villarreal. Victorieux en Ligue Europa Conférence cette semaine face au Lech Poznań (3-2), les hommes de Francisco rêvaient de créer l'exploit cet après-midi, à noter que le Français Florian Lejeune était titulaire en défense pour les locaux.

Le Real Madrid a immédiatement tenté de mettre le pied sur le ballon, avec une première madjer ratée de Brahim Díaz (3e) et un missile de Güler détourné par Batalla (3e), mais le Rayo Vallecano, solide en bloc bas, a rapidement calmé les ardeurs madrilènes. Vinícius Jr a cherché à provoquer sur le côté gauche sans succès, Bellingham et Mbappé ont manqué de précision, et Asencio a raté une tête pourtant seul sur un centre de Brahim Díaz (23e). Du côté

du Rayo, Ratiu a repoussé un tir de Vinícius dans la surface (42e). La première période a été hachée par de nombreuses fautes et 5 cartons jaunes (Ratiu 15e, Álvaro García 33e, Huijsen 36e, Brahim Díaz 44e, De Frutos 45+3e), et les deux équipes regagnent les vestiaires sur le score nul de 0-0, le Real frustré par son manque d'efficacité et le Rayo solide en défense. À noter que Pedro Díaz est sorti sur blessure à la 27e, remplacé par Espino.

Le Real Madrid n'a plus gagné à Vallecas depuis 4 ans

Au retour des vestiaires, Dean Huijsen, dans une mauvaise passe, a été remplacé par Éder Militão : un choix logique de la part du technicien espagnol puisque Huijsen avait écopé d'un carton jaune. Valverde avait l'occasion d'ouvrir le score à la 49e, mais l'Uruguayen a complètement manqué son tir sur coup franc. Les joueurs du Rayo ont directement répondu : sur un très bon centre d'Espino, Palazon a surgi au 1er poteau, mais n'a pas réussi à cadrer sa



tentative. Comme souvent Arda Güler a tenté de prendre les choses en mains, à l'image de sa frappe enroulée à la 52e sur un service de Kylian Mbappé, mais sans franchement imposer son jeu. Quelques instants plus tard, la connexion Vinícius-Mbappé a failli faire mouche, mais le capitaine des Bleus a manqué son tir.

Le capitaine Valverde a tenté une lourde frappe du pied droit à la 69e, mais le portier du Rayo a encore repoussé son tir. Cherchant à débloquer le score, Xabi Alonso a lancé Rodrygo à la 80e à la place de Camavinga, puis Alexander-Arnold a

remplacé Valverde deux minutes plus tard. Les Merengues ont continué de pousser jusqu'au coup de sifflet final, tandis que les joueurs du Rayo se sont contentés de défendre. Malgré leur domination, le match s'est terminé sur un score nul et vierge, 0-0. Avec ce résultat, la Casa Blanca reste leader de la Liga avec 31 points, tandis que le Rayo occupe la 12e place avec 15 points. Un mauvais résultat pour le Real, qui pourrait voir le Barça se rapprocher ce soir, et qui reste incapable de s'imposer à Vallecas depuis la saison 2021-2022.

CAN 2025 : Le scénario catastrophe prend forme pour le Maroc



Après la blessure d'Achraf Hakimi, les fans du Maroc ont vu comment Nayef Aguerd quittait la pelouse lors du duel entre l'OM et Brest samedi.

« Aguerd est la mauvaise nouvelle aujourd'hui. Il souffre toujours de pubalgie, il a senti que ça s'est aggravé. Il va faire des examens, mais c'est nécessaire qu'il arrête un peu. Il pourrait manquer la CAN, il y a aussi la Supercoupe au Koweït même si je ne comprends pas pourquoi on va là-bas pour jouer

». Les propos de Roberto De Zerbi sur Nayef Aguerd après le match de l'OM contre Brest (3-0) samedi ont sûrement glacé le sang de beaucoup de fans de l'OM... et de beaucoup de Marocains.

Effectivement, les fans des Lions de l'Atlas viennent de recevoir une deuxième très mauvaise nouvelle en quelques jours seulement. Achraf Hakimi est ainsi blessé et risque de manquer cette CAN à la maison, ou du moins, de manquer les premières rencontres. Même si le Parisien

s'est, comme dévoilé par nos soins, fixé l'objectif d'être là face aux Comores pour le match d'ouverture le 21 décembre. Avec la blessure d'Aguerd contre Brest, c'est un nouveau cadre marocain qui a des chances de louper ce rendez-vous ô combien attendu.

Préoccupation totale au Maroc

De quoi faire réagir au Maroc, puisque le Parisien comme le Marseillais sont des éléments indispensables de la sélection de Walid Regragui. « C'est tout

un pays qui retient son souffle », indique ainsi le média Bladi, qui évoque un « scénario catastrophe » au lendemain de la blessure d'Aguerd. « Cette nouvelle alerte physique intervient au moment où le Maroc s'apprête à disputer deux rencontres importantes des qualifications pour la Coupe du Monde 2026, face à l'Ouganda et le Mozambique (correction : ce sont des rencontres amicales, NDLR) », explique de son côté SNRT News, et tout indique que le défenseur central ne sera pas là pour ces matchs.

En interne, on est déjà très inquiet en vue de la CAN. « Cette évolution suscite l'inquiétude au sein de l'équipe nationale marocaine », indique ainsi Hibapress. « Une chose est sûre : aucun risque ne sera pris concernant le défenseur, alors qu'une échéance majeure se profile dans moins de deux mois. Ce n'est clairement pas le moment de compromettre sa condition physique », rajoute le site Liondelatlas.ma. Espérons pour le Maroc qu'Aguerd comme Hakimi reviennent à temps...



Google alerte sur une nouvelle génération de malwares dopés à l'intelligence artificielle

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les cyberattaques marque une nouvelle étape dans l'évolution des menaces informatiques. Selon un rapport de Google, des logiciels malveillants exploitent désormais l'IA pour se modifier en temps réel, contourner les défenses et automatiser le vol de données.

L'intelligence artificielle permet de gagner du temps et elle ne se limite pas aux usages légitimes. Les cybercriminels s'en servent aussi. Toutefois, jusqu'à présent ils se limitaient à la génération de code, ou « vibe coding » pour les malwares, ou encore à la création de chatbots personnalisés comme FraudGPT et WormGPT pour les aider dans les arnaques.

Désormais, l'IA est directement intégrée dans les malwares. Un nouveau rapport de Google montre que l'utilisation de l'IA par les cybercriminels a évolué, donnant lieu à une nouvelle famille de logiciels malveillants. La technique utilisée s'appelle « just-in-time » (juste à temps), où le programme se modifie lui-même au cours de l'exécution en faisant appel à l'intelligence artificielle.

Des malwares qui génèrent du code à la volée

Google cite cinq malwares, chacun utilisant l'IA d'une manière différente. Le premier



s'appelle FruitShell, de type reverse shell, autrement dit qui permet l'exécution de code sur la machine et contient des prompts pour contourner les systèmes de sécurité basés sur IA. PromptSteal est un data miner, un voleur de données qui utilise Qwen2.5 via Hugging Face pour générer les commandes à la volée qui permettront d'extraire des données de la machine infectée. QuietVault vole les données d'identification, spécifiquement pour GitHub et NPM. Celui-ci utilise l'IA pour trouver d'autres données à voler. Ces trois premiers logiciels malveillants sont déjà utilisés par les cybercriminels.

L'ingénierie sociale pour contourner la sécurité des chatbots

Les grands modèles de langage sont trop grands pour être simplement inclus dans le code du logiciel malveillant. Non seulement les fichiers seraient

trop volumineux pour être téléchargés sans être remarqués, mais les machines infectées n'auraient bien souvent pas assez de stockage disponible, et ne disposeraient pas d'assez de mémoire ou de puissance pour faire tourner un chatbot. Les hackers ont donc une autre technique : se connecter directement aux services d'IA accessibles en ligne, comme Google Gemini.

Toutefois, ces chatbots sont dotés de systèmes de sécurité pour éviter ce genre d'abus. Les cybercriminels font donc appel à des techniques d'ingénierie sociale pour convaincre l'IA de les aider. Google a détecté des cas où les hackers ont fait croire à Gemini qu'ils sont chercheurs en cybersécurité, ou qu'ils participaient à une compétition « capture-the-flag » (des jeux de cybersécurité où il faut exploiter des failles des logiciels afin de capturer un « drapeau » sur un ordinateur cible). Gemini

a alors accepté de les aider en fournissant des informations qui auraient dû être bloquées par le système de sécurité.

Des techniques utilisées par des groupes connus

Google a détecté ce genre d'abus de la part de différents groupes, comme les Iraniens MuddyCoast (UNC3313) et APT42, ainsi que les Chinois APT41, ou encore les groupes nord-coréens Masan (UNC1069) et Pukchong (UNC4899). Dans chaque cas, la firme a suspendu les comptes et renforcé la sécurité de Gemini pour bloquer les techniques utilisées.

Enfin, Google note aussi un intérêt grandissant pour les outils à base d'IA. Le rapport liste dix chatbots spécifiquement conçus pour les cybercriminels, dont FraudGPT et WormGPT, et proposés sur le dark Web. Ceux-ci proposent des services comme les deepfakes, le développement de malwares, la création de campagnes de phishing, le renseignement, le support technique et la génération de code, ou encore l'exploitation de failles.

Cette nouvelle évolution marque un tournant majeur. Les logiciels malveillants ne se contentent plus d'être automatisés, ils évoluent activement en temps réel. Il faudra donc être d'autant plus vigilant contre ces nouvelles menaces.

En Bref...

Avec son ROMO, le fabricant de drones DJI se lance avec beaucoup d'ambition dans une nouvelle catégorie de produits

C'est évidemment un univers où l'on n'attendait pas DJI. Le fabricant de drones, de caméras d'action et de micros pour les vlogueurs balaie devant sa porte et lance ROMO, son premier aspirateur robot-laveur. En janvier dernier, le constructeur avait déjà surpris son monde en commercialisant un vélo à assistance électrique, l'Amflow, qui fait aujourd'hui l'unanimité. Alors DJI est-il aussi fort pour aspirer et laver nos sols que pour nous envoyer en l'air ? 20 Minutes a testé ROMO.

Un aspirateur-robot-laveur transparent

Il existe en quatre modèles (ROMO S, ROMO A, et ROMO P), actuellement respectivement vendus 1.199 euros, 1.499 euros et 1.699 euros (prix de lancement). Le P est le plus évolué, mais aussi le plus marrant. Pour ce robot-laveur haut de gamme, DJI a choisi un design tout en transparence. Un choix esthétique qui peut cliver, mais qui « allège » également visuellement le produit composé d'une base et d'un aspirateur robot. Et qui rappelle un peu l'iMac G3 avec une coque translucide et colorée, lancé par Apple en 1998.

Ce parti pris esthétique surprend d'autant que l'on ne discerne à travers la façade translucide de la station d'accueil (pas plus que sous le capot transparent comme du verre de l'aspirateur) le moindre fil électrique ou circuit imprimé. C'est plutôt un squelette que l'on observe un peu interloqué...

Ce que le cofondateur de DeepMind pense vraiment de la conscience artificielle

Mustafa Suleyman, cofondateur de DeepMind et aujourd'hui responsable de l'intelligence artificielle chez Microsoft, estime qu'une IA ne pourra jamais devenir consciente. Selon lui, la véritable question n'est pas de savoir si les machines peuvent ressentir, mais comment les concevoir pour mieux servir l'humain.

L'intelligence artificielle peut-elle devenir consciente ? Selon Mustafa Suleyman, la réponse est non. Dans une interview avec CNBC, le cofondateur de DeepMind et désormais chef de l'IA chez Microsoft depuis l'année dernière s'est exprimé sur

sa vision de cette technologie.

«Si vous posez la mauvaise question, vous obtenez la mauvaise réponse. Je pense que c'est vraiment la mauvaise question ». Pour lui, les chercheurs qui tentent de créer une intelligence artificielle qui serait consciente se trompent. « Nous devons développer l'IA pour les êtres humains, et non pour qu'elle devienne une personne », affirme-t-il dans un texte publié cet été sur son blog.

La conscience nécessite-elle des émotions ?

Il ne nie pas la possibilité de l'émergence de l'intelligence artificielle générale (IAG, ou AGI) ou de la superintelligence, une

IA qui dépasserait les capacités humaines. Toutefois, pour lui il faut séparer l'amélioration des performances des machines et leur capacité à ressentir des émotions. Il est partisan de la théorie du naturalisme biologique de John Searle, qui, dans le cadre de l'IA, signifie que la conscience nécessite un cerveau vivant. « La raison pour laquelle nous accordons des droits aux gens aujourd'hui est que nous ne voulons pas leur faire de mal, parce qu'ils souffrent. Ils possèdent un système nerveux capable de ressentir la douleur et des préférences qui les poussent à l'éviter. Ces modèles n'ont pas cela. Ce n'est qu'une simulation », dit-il.

Sous la direction de Mustafa Suleyman, Microsoft développe des services conçus pour reconnaître qu'ils sont des IA. « En termes simples, nous créons des IA qui œuvrent constamment au service de l'humain », indique-t-il, et que l'important est non pas d'atteindre la conscience, mais de créer une personnalité qui reflète ses valeurs. Microsoft vient d'ailleurs de lancer un mode « Real Talk » pour Copilot qui a davantage tendance à contredire l'utilisateur, contrairement aux chatbots habituels qui sont trop flatteurs et serviles.



28e Sila

Clôture du salon après 10 jours de riches activités

Le 28e Salon international du livre d'Alger (Sila), événement culturel majeur en Algérie, a pris fin samedi au Palais des expositions des Pins-maritimes, après dix jours d'activités riches et variées, marqués par une participation record des exposants et une affluence remarquable du public.

Organisée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, la 28ème édition a accueilli quelque 1254 maisons d'édition en provenance de 49 pays, dont la Mauritanie en invitée d'honneur, qui ont proposé au public pas moins de 140.000 titres.

Parallèlement à l'exposition, un programme culturel d'une trentaine d'activités axées notamment sur la mémoire, l'histoire et l'identité, la littérature et ses symboles ainsi que la créativité et l'édition à l'ère de l'Intelligence artificielle (IA), a marqué cette édition, placée sous le signe de «Le livre, carrefour des cultures».

Des conférences-débats sur les causes de libération et les peuples en lutte, à leur tête les peuples palestinien et sahraoui, ont été au programme de cette édition qui a mis en lumière les crimes de la France coloniale,



notamment les massacres du 8 mai 1945.

Le Salon a célébré, par ailleurs, le centenaire de la naissance de l'écrivain et militant anticolonialiste, Frantz Fanon, en plus d'une conférence consacrée à l'Emir Abdelkader.

Un colloque international intitulé «L'Algérie dans la civilisation», a été aussi au programme du salon, avec la participation d'une pléiade d'écrivains, d'intellectuels et d'universitaires de renom, algériens étrangers.

Des hommages aux écrivains Rachid Boudjedra et Abdelhamid Benhadouga, ont été rendus lors de ce 28e Sila qui a commémoré également des auteurs, éditeurs

et acteurs de la scène culturelle disparus dernièrement.

Au dernier jour du salon, les visiteurs ont continué à affluer, alors que de nombreux exposants proposaient des remises sur les livres- allant pour certains-, jusqu'à «40%», a constaté l'APS.

Des institutions et établissements culturels ont également pris part à ce salon avec différents programmes de rencontres à l'image du ministère de la Culture et des Arts, l'Assemblée populaire nationale (APN) et le Conseil de la nation (stand commun), l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), le Haut conseil de la



langue arabe (HCLA), le Haut commissariat à l'Amazighité (HCA) et le Centre national de recherche en sociologie culturelle (Crasc).

Ouvert au public le 30 octobre

dernier, le 28 Sila a accueilli, jusqu'au 7 novembre plus de «5,6 millions» de visiteurs avec un pic d'affluence de «850.000», enregistré le 6 novembre, selon le commissaire du Salon, Mohamed Iguerb.

Hommage à cheikh Abdelwahab Nefil, figure de la musique andalouse



L'association «El Fakhardjia» de musique andalouse a animé, jeudi soir à Alger, un récital musical en hommage à cheikh Abdelwahab Nefil, son ancien président et grande figure vivante de la musique andalouse.

Devant le nombreux public

de l'auditorium du Palais de la Culture, Moufidi-Zakaria, la trentaine de musiciens de l'orchestre «El Fakhardjia», a déroulé, deux heures durant, un programme en trois parties, animé par les classes d'initiation (enfants-adultes) et supérieure avec la participation exceptionnelle de

Nawel Mebarek, en plus du récital de Zerrouk Mokdad.

Sous la direction du maestro, Yacine Ferhaoui, président de l'association et élève de grands maîtres du genre dont Abdelkrim Dali et Sid-Ahmed Serri, les instrumentistes ont interprété plusieurs pièces du genre dans différentes déclinaisons

mélodiques et rythmiques, notamment «Selli houmoumek», «Ya qalbi kheli l'hal» ou encore «Chems el aachiya».

Dans la deuxième partie, la classe supérieure, mettant en vedette la chanteuse Nawel Mebarek, a interprété notamment «Afik min nouassi», pour céder ensuite la

scène à l'orchestre de Zerrouk Mokdad, un des maîtres de la musique andalouse et ami d'Abdelwahab Nefil.

En présence des membres de la famille d'Abdelwahab Nefil, le président de l'association a honoré l'artiste, 84 ans, qui, a-t-il regretté, ne pouvait être présent en raison de son «état de santé».

Abdelwahab Nefil, qui a dirigé l'association durant 32 ans (1992-2024), a marqué son parcours au sein de cette école musicale en accordant une grande importance à la formation de jeunes musiciens.

Fondée en 1981, l'association «El Fakhardjia» de musique andalouse, incubateur de chanteurs et instrumentistes devenus aujourd'hui célèbres, oeuvre pour la sauvegarde et la promotion de ce genre de musique classique et savante.





Chants, et poésies à Alger, en célébration du 71e Anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale

«L'Algérie des gloires», un spectacle alliant, poésie engagée, chants patriotique a été animé, jeudi soir à Alger, par une constellation d'interprètes soutenus par l'Orchestre symphonique et le Chœur de l'Opéra d'Alger, en célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale. Accueilli à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, le spectacle s'est déroulé en présence de l'ambassadeur de la République du Liban en Algérie, Ali El Maoula, le chanteur libanais, Marcel Khalifa, le commissaire du 28e Salon international du livre d'Alger (Sila), Mohamed Iguerb, ainsi que des cadres du ministère de la Culture et des Arts. Devant un public relativement nombreux, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, dirigé par le maestro Lotfi Saïdi a été soutenu par le Chœur de cette même institution, conduit par Zohir Mazari, pour exécuter un répertoire de circonstance, évoquant la Patrie, le combat libérateur, les martyrs et la célébration de l'indépendance. Durant près de deux heures de temps, plusieurs interprètes de l'ancienne et la nouvelle scène se sont succédé, interprétant une vingtaine de pièces patriotique et d'autres de la variété algérienne, au plaisir d'un public conquis, qui a savouré tous les moments de cette randonnée onirique dans la délectation. A des moments alternés soit



par des extraits de poésie de Moufdi Zakaria (1908-1977) et Mahmoud Darwich (1941-2008), brillamment déclamés dans un ton de haute théâtralité, par Hassan Khechache ou par des anachid interprétés par la trentaine de voix du Chœur de l'Opéra d'Alger, ou encore par la très jeune Maria Saïdi (fille du maestro Lotfi Saïdi) qui a interprété «Bladi Amana», Nada Rayhane, Houria Hadjadj,

Mohamed Raoui, Nadia Guerfi, et Yacine Ourabah, ont rendu une quinzaine de pièces au verbe ciselé et aux consonances patriotiques dédiées à la résilience des peuples en quête d'indépendance et de liberté. Parmi les pièces rendues par les cinq interprètes, «Zahrat El Madaïne» de l'icône de la chanson libanaise et arabe, Fayrouz, «Ya Thawrat El Ahrar»



de la grande Saliha Essaghira (1942-2000), «A thamourthiw thamourth idurar» de la grande figure de la chanson algérienne, Akli Yahiaten, «Novembar ya novembar», «Sebâe Y' Yam» et «Biladi Ouhibbouki» de la grande et regrettée Warda El Djazaïria (1939-2012). Le Chœur de l'Opéra d'Alger, qui a ouvert la soirée dans la solennité avec les cinq couplets de l'Hymne national «Qassaman» a également rendu entre autre pièces, «Ya chahid El watan», «Ikhwani la tensaw chouhada», «Alayki minni salem», «Min Djibalina», «Qalbi ya bladi», «Hamat el majd», «Carmina Burana» de Carl Orff (1895-1982), une œuvre classique poignante, sur laquelle le regretté professeur et Chef de chœurs RabeH Kadem (1948-2021) a monté un texte de sa plume qui évoque la détermination du peuple algérien à en découdre avec l'abjection et la barbarie de la France

coloniale. La soirée a pris fin en chœurs avec le public, hissant l'emblème national très haut et poussant des youyous répétés, qui a interprété avec la quarantaine de musiciens et la trentaine de choristes la chanson d'anthologie du Maître de la chanson chaâbie, El Hadj M'Hamed El Anka (1907-1978), «El Hamdou li Allah ma b'kach istiâmar fi bladna». A l'issue du spectacle, le public, enthousiasmé, a salué les artistes avec des salves d'applaudissements et des youyous nourris dans une ambiance euphorique de grands soirs. Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le spectacle l'»Algérie des gloires», célébrant le 71e anniversaire du déclenchement de la Guerre de Libération nationale, a été programmé pour une représentation unique.

Johannesburg L'art au service de la revitalisation fluviale

En Afrique du Sud, les déchets récupérés dans une rivière de Johannesburg sont sublimés en œuvres d'art, dans le cadre d'un projet ambitieux de revitalisation fluviale. Longtemps négligée, la rivière Jukskei traverse le quartier d'Alexandra comme un témoin silencieux de la pollution, des décharges illégales et de la prolifération d'espèces envahissantes. Aujourd'hui, elle est au cœur d'une initiative innovante qui allie écologie, engagement citoyen et création artistique. Sur un tronçon de trois kilomètres, treize artistes du Alexandra River Collective ont détourné

pneus, briques, troncs d'arbres et rochers extraits de la rivière pour en faire des sculptures baptisées Alexandra River Creature Series. Ces œuvres transforment un problème environnemental en trésor artistique et contribuent à sensibiliser habitants et visiteurs à l'importance de la préservation des cours d'eau. « En traversant Alexandra, on remarque que beaucoup d'habitants rénovent leur maison. Plutôt que d'agrandir, ils construisent en hauteur et se débarrassent de gravats en les déposant dans la rivière ou sur ses berges. J'ai donc trouvé fascinante l'idée de travailler avec ce matériau : prendre les briques érodées par l'eau et

les transformer en sculptures », explique Sipho Gwala, natif d'Alexandra et membre du collectif. La Jukskei subit également les effets de changements climatiques : ses berges érodées et les troncs d'arbres flottants aggravent le risque d'inondations. Pour y remédier, SUNCASA (Scaling Urban Nature-Based Solutions for Climate Adaptation in Sub-Saharan Africa) soutient la restauration de la rivière en associant solutions basées sur la nature et mobilisation citoyenne. Les Alexandra Water Warriors, association locale regroupant plus de 3 000 bénévoles, nettoient régulièrement la rivière depuis 2019 « Lors de cette

première saison des pluies, la situation a été relativement calme. Le principal défi reste désormais les troncs d'arbres, mais nous avons prévu de les réutiliser ou de les transformer en installations artistiques », indique Paul Maluleke, cofondateur de l'association. Phumzile Sizakele, artiste multidisciplinaire et membre de l'Alexandra River Collective, transforme les troncs extraits de la rivière Jukskei en sculptures représentant des oiseaux locaux. Ces gros morceaux de bois responsables d'inondations destructrices deviennent entre ses mains des œuvres pleines de vie. Pour cette artiste passionnée, c'est une expérience cathartique

: « En sculptant, j'ai compris que cette activité avait un effet thérapeutique. Après une journée stressante, je viens ici, avec ce morceau de bois que je peux façonner, frapper ou abîmer pour en faire quelque chose de beau. » Au-delà de l'aspect artistique, le projet a un impact concret sur l'écologie locale. Plus de 5 000 arbres ont été plantés le long de la rivière, les berges ont été réhabilitées et la biodiversité commence à se réinstaller. Les sculptures, au fil de l'eau, rappellent que même les déchets peuvent devenir des vecteurs de changement et sensibiliser la population à l'urgence écologique.



Paracétamol ou ibuprofène... Savez-vous vraiment quand prendre l'un ou l'autre ?

Vous les avez probablement tous les deux dans votre armoire à pharmacie, mais connaissez-vous les différences entre ces deux antidouleurs ? Et dans quel cas précis utiliser l'un ou l'autre ? Le Dr Gérard Kierzek fait le point. Paracétamol ou ibuprofène, quand on a mal, on ne sait jamais lequel prendre. D'ailleurs, il est probable que vous ne connaissiez pas toujours les différences entre ces médicaments courants, que l'on a tous chez soi. Ce ne sont toutefois pas les mêmes produits. Alors vers lequel vous diriger en cas de fièvre ou de douleur ? Le paracétamol, en première intention. Pour le Dr Gérard Kierzek, urgentiste et directeur médical de Doctissimo, la réponse est simple. En première intention, quand une douleur ou une fièvre survient, il conseille toujours de prendre du paracétamol. «C'est un médicament qui a peu de

contre-indications, à condition de respecter la posologie.». Il existe en effet des règles, pour ne pas dépasser les doses :
• 3 g par jour pour les adultes ;
• 60 mg par kilo et par jour pour les enfants. «Et contre les douleurs, contre la fièvre, il fonctionne très bien» assure-t-il. Attention, l'intervalle minimal entre deux prises est de 4 à 6 heures (8 heures en cas d'insuffisance rénale sévère). Et la durée du traitement est limitée à 5 jours en cas de douleur et 3 jours en cas de fièvre. Si les douleurs persistent ou la fièvre, ou en cas d'aggravation ou de nouveaux symptômes, il est nécessaire de consulter un médecin. L'ibuprofène, quand cela concerne une inflammation Le paracétamol en priorité donc. Mais l'ibuprofène n'est pas inutile pour autant. «L'ibuprofène est intéressant

quand il y a un phénomène inflammatoire. Parce que l'ibuprofène, c'est ce qu'on appelle un anti-inflammatoire non stéroïdien. Donc, il va jouer spécifiquement sur l'inflammation». On l'utilise alors contre une rage de dents, une douleur menstruelle ou bien une articulation qui fait mal. Attention, l'intervalle minimal entre deux prises est de 6 heures à 8 heures en cas. Et la prise doit rester de courte durée. «L'automédication à l'ibuprofène doit être limitée à 72 heures ou 5 jours maximum. Sinon, on consulte. Et puis surtout, quand il y a des signes d'infection, attention. Parce que les anti-inflammatoires peuvent la faire flamber. Car ils dépriment nos défenses immunitaires.» Des médicaments qui soulagent mais ne soignent pas. Rappelons également que ces deux antidouleurs ne soignent pas la cause de vos douleurs.



Mais apportent simplement un soulagement temporaire, comme le notait le médecin récemment. «Le paracétamol agit principalement en masquant la douleur et en faisant baisser la fièvre, sans toutefois s'attaquer à la cause sous-jacente» indiquait notre expert dans un récent article. L'action de l'ibuprofène, quant à lui, reste aussi temporaire. Il est donc nécessaire de consulter

un professionnel de santé, dans plusieurs cas, même si vous avez encore du paracétamol et de l'ibuprofène dans vos tiroirs.
• Si une douleur persiste plus de 48 heures, malgré la prise d'antalgiques ;
• Si la fièvre dépasse 38,5°C depuis plus de 3 jours;
• En présence de symptômes associés : tels que vomissements, essoufflement, confusion, etc.

Ces deux types de riz sont à bannir selon une nutritionniste

Le riz est un incontournable dans nos assiettes, mais tous ne se valent pas côté santé. Entre riz blanc, complet, basmati ou minute, une diététicienne nous aide à démêler le vrai du faux pour mieux choisir. Facile à préparer, peu coûteux et rassasiant, le riz est devenu un aliment de base dans les cuisines françaises. Mais à l'heure où la santé et la nutrition sont au cœur des préoccupations, une question revient souvent : quel riz est le meilleur pour la santé ? En 2021, chaque Français a

consommé en moyenne 6 kg de riz, majoritairement blanc, selon le ministère de l'Agriculture. Pourtant, les bienfaits du riz varient énormément selon sa nature et son traitement. Pourquoi le riz complet est-il meilleur pour la santé ? Alexandra Murcier insiste d'abord sur un point crucial : le riz blanc est un féculent raffiné, dont on a retiré l'enveloppe et le germe. Résultat : «Il est beaucoup moins riche en fibres, et augmente plus rapidement la glycémie». À l'inverse, le riz complet conserve

ses enveloppes naturelles, ce qui lui confère de meilleures qualités nutritionnelles. Autre avantage du riz complet : il est plus riche en vitamines B, en magnésium et en phosphore, nutriments essentiels souvent absents des versions raffinées. Un bémol toutefois : sa conservation. «Le riz complet ne se conserve pas très longtemps car il rancit plus facilement. Il vaut mieux le garder dans un endroit frais et sec, et le consommer rapidement». Quel type de riz blanc choisir si on n'aime pas le complet ?

Certains consommateurs, par goût ou habitude, préfèrent rester sur du riz blanc. Alexandra Murcier conseille alors une alternative : le riz basmati. Ce type de riz permet donc un compromis entre texture agréable et indice glycémique plus modéré. Son parfum naturel en fait aussi un riz plus facile à adopter au quotidien que certaines variétés complètes au goût plus prononcé. Les deux types de riz à éviter absolument. Tous les riz ne se valent pas, et certains sont à proscrire, selon

Alexandra Murcier. Deux en particulier posent problème sur le plan nutritionnel : Le riz à sushi : «Comme il est vinaigré, il présente un index glycémique beaucoup plus élevé que le riz blanc. Il n'a aucun intérêt sur le plan nutritionnel» ; Les riz minute : très pratiques à cuire, mais très transformés. «Ils sont donc à éviter autant que possible car il s'agit en réalité d'un aliment très transformé», conclut la diététicienne.

Voici le premier signe d'un déclin cognitif anormal

Répérer un déclin cognitif n'est pas toujours évident. Les premiers signes ne ressemblent pas forcément à ce que l'on croit comme des oublis. Oublier ses clés ou ses lunettes, c'est banal : «Il s'agit souvent d'un problème d'attention» explique le Dr Remy Genthon, directeur scientifique de la Fondation Recherche Alzheimer, au Journal des Femmes. Le vrai déclin cognitif se manifeste par des changements discrets, que l'on met sur le compte de la fatigue, de l'âge ou d'un passage à vide, mais qui

s'installent dans le temps. Pour notre interlocuteur, le premier signe du déclin cognitif est souvent comportemental, pas mnésique, «c'est une perte de repères par rapport à ce qu'on connaît de soi, ou de la personne concernée». Par exemple : une personne autrefois organisée qui devient désordonnée, un joueur de cartes qui oublie les règles, quelqu'un de ponctuel qui rate ses rendez-vous... «Ce ne sont pas de petits oublis anodins, mais des modifications de comportement qui s'installent et se répètent.» Ce sont des changements dans

la manière d'être, plus que des oublis isolés, qui doivent alerter. Quand la mémoire est touchée à cause du déclin cognitif, la personne «ne va plus se souvenir d'un événement récent, même quand on lui rappelle, cela montre que l'encodage du souvenir n'a pas eu lieu». Autre point marquant : certains patients présentent d'abord des troubles du langage. Les mots ne viennent plus, ou sont remplacés par d'autres. A ces signes, d'autres s'ajoutent : la personne se perd dans des lieux familiers ou montre un désintérêt soudain

pour ses activités. «L'apathie, le retrait social, une baisse de motivation sans tristesse marquée doivent aussi alerter», ajoute le neurologue. Ces signaux sont souvent perçus par l'entourage avant le patient lui-même. Le bon réflexe, c'est d'en parler au médecin généraliste. «Il connaît le patient et peut faire la part entre fatigue, anxiété, dépression ou véritable trouble cognitif», souligne le Dr Genthon. Repérer tôt les troubles permet d'adapter le mode de vie et de préserver la qualité de vie le plus longtemps possible. «On peut déjà agir sur

les facteurs aggravants : corriger un diabète mal équilibré, traiter l'hypertension, favoriser un bon sommeil, encourager l'activité physique et les liens sociaux. Tous ces éléments influencent directement la santé du cerveau», insiste le neurologue. Il rappelle aussi qu'il n'existe pas de «petit signe» sans importance : «Ce n'est pas dramatique d'en parler à son médecin. Mieux vaut consulter pour rien que passer à côté d'un vrai problème.»



«On dirait que j'ai un filtre»

Ce maquilleur pro utilise cette poudre pour transformer les peaux matures sans effet de matière

Oubliez les poudres qui figent, dessèchent ou s'invitent dans les plis avec ce produit au rendu exceptionnel. Sa promesse ? Un regard reposé, lumineux, et visiblement rajeuni.

Passé 45 ans, le contour des yeux devient souvent la zone la plus capricieuse : ridules qui s'installent, poches un peu plus marquées, et maquillage qui file dans les plis au lieu de les estomper. Pourtant, certaines femmes parviennent à afficher un regard frais et lisse, sans filtre ni retouche. Leur secret ? Une poudre d'un nouveau genre, qui ne se contente pas de matifier mais agit comme un voile



perfecteur. Pendant longtemps, la poudre classique a été l'ennemie des

peaux matures. Trop sèche, trop épaisse, elle accentuait les rides au lieu de les flouter. Mais

les formules ont évolué : les laboratoires ont misé sur des textures ultra-fines, aériennes, et surtout sans talc, pour éviter tout effet de matière. Résultat : un fini seconde peau, imperceptible à l'œil nu. Le make-up artist @charlysalvator l'a démontré dans une vidéo devenue virale : il teste cette poudre et s'exclame : « C'est hyper doux, comme de la soie, on dirait que j'ai un filtre », avant d'ajouter : « Pour les peaux matures, ça doit être dingue ! » Cette poudre, c'est la Airbrushed Talc-Free Finishing Powder de One/Size. Ce qui la distingue, c'est sa technologie inspirée des studios photo. Elle diffuse la lumière de façon homogène,

comme un filtre beauté invisible. En quelques tapotements au doigt ou au pinceau, les ridules s'estompent, les pores se floutent et le regard s'illumine. On dirait une peau reposée, comme après une nuit complète de sommeil. Sa texture sans talc, légère et soyeuse, ne marque pas et reste confortable du matin au soir. Si vous cherchez une poudre qui sublime sans figer, qui lisse sans plâtrer et qui redonne au regard tout son éclat, c'est vers elle qu'il faut se tourner. Et bonne nouvelle : pas besoin d'avoir 45 ans pour l'adopter. Cette poudre flatte toutes les peaux, à tout âge.

«Croustillante et caramélisée»

La tarte aux pommes est bien meilleure quand on fait ça avant la cuisson

Depuis qu'elle applique cette technique, sa tarte aux pommes maison est aussi bonne qu'en boulangerie. L'astuce maligne de cette cuisinière change vraiment la donne !

Une pâte fine et croustillante et des pommes bien caramélisées... Selon vous, voilà la définition d'une tarte aux pommes réussie. C'est d'ailleurs à ces aspects-là que vous la repérez à la boulangerie. Celle que vous faites à la maison est bonne, mais il lui manque cette caramélisation. C'est cela qui fait croustiller la pâte et qui donne aux pommes

un fondant incomparable. Allez savoir pourquoi, votre pâte finit toujours par être ramollie par les pommes... Vous avez bien essayé de demander la technique à votre boulanger, mais celui-ci est resté très évasif : « C'est parce qu'elle est faite avec amour ! », vous a-t-il répondu. Nul besoin d'être un professionnel pour obtenir le même résultat, on connaît désormais le petit secret qui fait toute la différence. Il suffit d'intégrer une étape très simple avant de l'enfourner ! Lorsqu'elle prépare une tarte aux pommes, la cuisinière Monelle Godaert (alias not_so_superflu sur les réseaux sociaux) procède

toujours de cette façon. C'est grâce à cette petite astuce qu'elle ressort du four « bien croustillante et caramélisée », nous explique-t-elle dans cette vidéo TikTok. Avant de commencer, elle étale une fine couche de beurre fondu sur une plaque munie d'une feuille de papier sulfurisé. Elle saupoudre du sucre de canne dessus, puis elle y dépose son disque de pâte feuilletée. C'est cela qui va caraméliser la pâte et la rendre si croustillante ! Ensuite, elle garnit le tout avec les pommes tranchées en rondelles, qu'elle lustre aussi avec du beurre fondu. Elle parsème à nouveau avec une cuillère de sucre de



canne, elle replie les bords de la pâte puis elle enfourne sa tarte. Cette dernière étape contribue à nourrir les pommes, qui vont ainsi confire et devenir ultra-

fondantes à la cuisson. Il n'y a qu'à voir la réaction de sa fille : à peine sortie du four, elle n'en fait qu'une bouchée.

Oubliez le noir : Ce type de vêtement affine mieux la silhouette cet automne

Pendant des années, on nous a répété que le noir était la couleur magique pour paraître plus mince. Robe noire, pantalon noir, chemisier noir... il serait le secret d'une silhouette élancée et élégante. En réalité, ce n'est pas la couleur qui affine le plus, mais la matière et la coupe du vêtement. Le noir peut, certes, camoufler certaines zones, mais il peut aussi alourdir la silhouette selon la texture du tissu ou la luminosité environnante. Un tissu trop épais, rigide ou terne

peut donner un effet compact, même s'il est noir. À l'inverse, certaines matières ont le pouvoir d'adoucir les formes, de faire glisser le regard, et de créer une allure fluide et naturelle. Les vêtements qui bougent avec le corps plutôt que de le serrer le mettent bien plus en valeur. Les matières légères laissent respirer le corps et apportent ce petit effet « seconde peau » sans contraindre les mouvements. Elles reflètent la lumière, glissent sur les courbes et créent un tombé élégant et aérien. Une chemise

en soie légèrement oversize, un pantalon fluide en lin bien coupé, une robe en voile de coton... ces pièces captent la lumière et dessinent une silhouette élancée, sans avoir besoin de se réfugier dans le total look noir. Ce n'est donc pas le noir qui affine le plus votre silhouette, c'est la fluidité et la légèreté des matières que vous portez. Optez donc pour des tissus naturels, souples et respirants : ils feront bien plus pour votre allure qu'une garde-robe entièrement sombre. Le lin est l'une des matières les

plus flatteuses pour sublimer la silhouette sans effort. Grâce à sa texture légèrement irrégulière, le lin crée un jeu de reliefs subtils qui adoucit les formes. Porté dans des coupes droites ou amples, il allonge la ligne du corps et apporte une allure à la fois élégante et décontractée. En clair, miser sur le lin, c'est adopter une silhouette élancée et naturelle, sans artifice. La soie est également l'alliée idéale pour celles qui veulent affiner leur silhouette tout en cultivant une touche d'élégance. Sa fluidité

incomparable épouse les formes sans les marquer, créant un effet de légèreté et de mouvement qui allonge visuellement la ligne du corps. Une blouse en soie légèrement ample, une robe fluide ou un pantalon souple en satin de soie peuvent transformer la posture et donner une allure naturellement gracieuse. Vous l'aurez compris : oubliez le noir ! Privilégiez les matières légères et vous verrez votre silhouette s'affiner naturellement.

Louis Vuitton célèbre le centenaire du mouvement Art déco avec une exposition élégante

Cent ans après l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, qui a propulsé l'Art déco sur le devant de la scène mondiale, la maison Vuitton revient sur sa participation à ce rendez-vous historique.

L'Art déco fête cette année ses 100 ans : consacré par l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, ce style architectural prend le relais des arabesques végétales de l'art nouveau, en imposant des lignes droites, de riches ornements géométriques et des façades spectaculaires.

Dans ses locaux du quai de la Mégisserie à Paris, l'exposition Louis Vuitton Art déco met en lumière l'héritage de Gaston-Louis Vuitton, petit-fils du fondateur, dont l'esprit novateur et la vision artistique, guidés par un sens aigu de l'esthétique, ont marqué l'histoire de cette maison.

Depuis sa création en 1854, la marque accompagne les voyageurs en proposant des malles et accessoires combinant praticité, savoir-faire et élégance. Dans la maison de famille et les ateliers d'Asnières, les influences artistiques et les objets de décoration témoignent d'une admiration pour le savoir-faire artisanal. Au début du XXe siècle, Gaston-Louis Vuitton insufflé sa sensibilité artistique, favorisant l'essor des métiers d'art en collaborant avec des artistes décorateurs tels que Pierre-Émile Legrain, Camille Cless-Brothier et Gaston

Le Bourgeois. Cet élan culmine sous la bannière Éditions d'art sur le stand de l'exposition de 1925 à laquelle la maison consacre aujourd'hui cette exposition. Suivez le guide.

Huit salles thématiques rassemblent 300 objets et archives provenant des collections patrimoniales de la maison dont de nombreuses pièces inédites. Dans un espace labyrinthique, aux murs tendus de noir, la visite débute par la salle historique recontextualisant l'environnement familial et artistique dans lequel a grandi Gaston-Louis Vuitton à Asnières, façonnant son sens créatif. L'espace suivant, 1925 : la consécration, reproduit le stand présenté durant l'Exposition de 1925, détaillant son rôle dans l'organisation de la «classe 9», consacrée à la maroquinerie et aux malles de voyage. Des photographies d'époque et un diorama, recréé pour l'occasion, évoquent la grandeur et la précision du stand.

La salle Manifeste Art déco présente la technicité, l'ingéniosité et la créativité qui définissent déjà les créations Louis Vuitton. «À cette exposition sont exposées des malles, puisque c'est le fer de lance de la maison à cette époque», mentionne notre guide : malle-auto, malle-armoire ou secrétoire à chaussures côtoient des sacs de soirée aux formes géométriques ainsi que de la petite maroquinerie finement travaillée. «Cette malle chaussures aux initiales YP avait été personnalisée pour Yvonne Printemps, une

proche de Sacha Guitry, pour une clientèle assez privilégiée. Les étiquettes des boîtes détaillent les matières des chaussures également.»

L'espace Élégance et Beauté suggère les prémices de La Beauté de la maison avec l'apparition des premiers accessoires, tels que le porte-habit Milano, rehaussé de touches d'ivoire (modèle original exposé en 1925 sur le stand LV) ou encore le Marthe Chénal – un nécessaire raffiné sur mesure pour accueillir la multitude de flacons et de brosses de la cantatrice française. L'espace rend également hommage à deux clients, Jeanne Lanvin et Paul Poiret dont les maisons de couture éponymes façonnent alors l'esthétique de l'époque. «Dès cette époque, Gaston-Louis Vuitton a compris qu'il ne suffit pas seulement de commercialiser des produits, mais de les rendre esthétiques et personnels avec les matières et les initiales».

Les murs tendus de noir du parcours, cède la place à la couleur, pour la salle L'Art des vitrines «en accord avec l'esthétique de l'époque avec une coloration très vibrante et le sol damier qui rappelle le damier développé par la maison». Elle présente les contributions de Gaston-Louis Vuitton – «il dessine déjà depuis les années 1900 et va mettre au service de la maison cette capacité de visuel merchandising» au sein des vitrines, lieux d'expression artistique. La plus prestigieuse, installée sur l'avenue la plus célèbre de la capitale, les Champs-



Élysées, devient un laboratoire d'idées. L'attention minutieuse portée à l'éclairage, à la composition des perspectives, à la mise en scène théâtrale des décors, sublime les articles exposés. Une vitrine reconstituée met en lumière le sac Champs-Élysées, en toile et cuir souple, «avec l'esthétique Art déco, géométrique au niveau des contours et au niveau du graphisme bleu, noir, jaune», explique notre guide.

La salle Couleurs, formes et matériaux explore, quant à elle, le langage visuel de l'Art déco à travers des palettes chromatiques vives et colorées, des silhouettes aux luxueuses matières «avec un véritable laboratoire de couleurs». La salle suivante, Du dessin à la publicité, revient sur le génie de Gaston-Louis Vuitton qui maîtrisait le processus de création, de la conception de chaque objet jusqu'à sa promotion – avec nuages, silhouettes

stylisées et formes octogonales. Enfin, la dernière salle, La Beauté en voyage, célèbre l'influence internationale de l'Art déco et son lien avec l'élégance des moyens de transport modernes comme les trains de luxe et les paquebots transatlantiques. Des pièces d'archives des années 1920 dialoguent avec des créations contemporaines dont la collection Croisière de 2020 du directeur artistique des collections femme, Nicolas Ghesquière, hommage à l'architecture Art déco new-yorkaise, mais aussi les silhouettes du directeur créatif homme Pharrell Williams, de Marc Jacobs et de Kim Jones, puisant leur énergie dans l'âge d'or du jazz. Notre guide nous rappelle que «le département mode a ouvert au sein de la maison en 1997 sous la direction artistique de Marc Jacobs».

«Le reflet de sa curiosité» : Isao Takahata, maître de l'animation japonaise, s'expose à Paris

Le cofondateur du studio Ghibli, avec Hayao Miyazaki, est à l'honneur de la Maison de la culture du Japon à Paris cet automne.

Une expo à ne pas rater pour les fans d'animation japonaise : à Paris, la Maison de la culture du Japon, propose jusqu'au 24 janvier une grande rétrospective consacrée à Isao Takahata qui, avec Hayao Miyazaki, a fondé le légendaire studio Ghibli. Le cinéaste s'est éteint en 2018 à 82 ans mais il laisse derrière lui une œuvre pléthorique.

Leur rencontre remonte aux années 50. Les deux hommes travaillent alors pour Toey, pionnier des studios d'animation du Japon. «Takahata fait partie de la première fournée d'assistants metteurs en scène qui sont recrutés. En fait, Miyazaki va faire ses armes auprès de Takahata qui, lui, s'est formé en autodidacte,



mais vraiment dans l'idée de devenir cinéaste», explique Ilan Nguyen, conseiller scientifique de l'exposition parisienne.

Takahata signe un premier long-métrage en 1968, Horus, prince du soleil, puis il change d'employeur, développe des

séries pour la télévision, comme Heidi. Le rythme est alors plus que frénétique, quasi inhumain. «Pour la série télévisée, il fallait produire 25 minutes par semaine, poursuit Ilan Nguyen. Takahata rentrait chez lui une fois par semaine pour voir l'épisode de

la semaine avec ses enfants le dimanche soir, avant de repartir au studio pour y rester dormir, puisque c'était le seul moyen de tenir. C'est absolument inimaginable, en fait.»

«Énormément de portes d'entrée»

L'exposition montre extraits et étapes de travail des films suivants jusqu'à la naissance du studio Ghibli, en 1985. Et un premier film choc, Le Tombeau des lucioles, en 1988, dans lequel il revient sur les bombardements américains et la famine pendant la guerre. «C'est un film effectivement, où la dureté n'est pas du tout édulcorée. Takahata a estimé que le cinéma pouvait nous aider à envisager en fait les expériences les plus dures de la vie», souligne le conseiller scientifique de l'exposition.

Dans un autre genre, Pom Poko, sorti en 1994, est un manifeste écologiste drôle et volontiers mi-

litant. «C'est une allégorie sur les moyens possibles de coexistence entre l'homme et son milieu naturel, analyse Ilan Nguyen. C'est aussi une allégorie de leurs propres combats syndicaux.»

«Pour un cinéaste comme Takahata, ce n'est pas du tout inhabituel de se dire qu'un film est aussi un objet politique.»

Isao Takahata changeait sans cesse de ton. Son ultime œuvre, en 2013, Le Conte de la princesse Kaguya, magnifiait par des dessins sublimes une légende médiévale japonaise : «C'est quelqu'un qui a écrit énormément sur l'histoire de l'art. Il a édité des CD, il a traduit des films et donc il y a énormément de portes d'entrée dans son œuvre qui sont le reflet de sa curiosité.» Exemple : dans une vitrine, un recueil de poèmes de Jacques Prévert, dont Takahata fut le premier à proposer une traduction en japonais.

ANNABA :

Plusieurs secteurs de développement abordés par le wali lors d'une importante réunion tenue avec les directeurs de l'exécutif et divers autres responsables

**Sihem.Ferdjallah**

Dans le cadre de la série de réunions programmées pour suivre l'état des secteurs de développement de la wilaya, le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier samedi, une séance de travail à laquelle ont participé le secrétaire général de la wilaya, le wali-délégué de la daïra administrative "Benmostefa Benaouda", l'inspecteur général de la wilaya, les chefs de daïras, le chef de cabinet et les directeurs de l'exécutif concernés.

La séance a été marquée par une présentation détaillée sur les secteurs inscrits dans le programme d'investissement public. A ce sujet plusieurs points clés ont été abordés : Le directeur de la programmation et du suivi budgétaire a présenté un état

complet des opérations de développement, couvrant les projets achevés, en cours et non encore lancés. Le Wali a donné les instructions suivantes :

Secteur de l'irrigation :

Accélérer la réalisation des projets en cours.

Mobiliser les équipes de la direction de l'irrigation, de l'Office national de l'eau potable et de l'Office national de l'assainissement pour participer à des campagnes de nettoyage et traiter les points noirs recensés.

Préparer un plan d'intervention rapide en cas de perturbations climatiques, afin de limiter les dégâts.

Proposer et mettre en œuvre des projets de proximité visant à améliorer l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement, tout en éliminant les fuites d'eau et en assurant une

intervention rapide.

Secteur des équipements publics :

La directrice des équipements publics a présenté un rapport détaillé sur les opérations liées au programme d'investissement public, incluant :

Les préparatifs pour la rentrée scolaire 2026/2027, avec la réalisation des infrastructures éducatives nécessaires.

L'état des projets dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

La construction et la rénovation de bâtiments pour plusieurs instances et services de la wilaya. Au terme de l'intervention de la directrice des équipements, le wali a émis des instructions portant sur le renforcement de la coordination entre les

différentes administrations et le développement de l'esprit d'équipe afin de lever les obstacles aux projets, la définition des priorités dans la réalisation des projets, enfin de procéder à l'acquisition des équipements éducatifs nécessaires, assurer un suivi de terrain permanent par les chefs de daïras en coordination avec les directeurs exécutifs et les services concernés, afin de dynamiser le développement local.

Autres secteurs :

Le Wali a également insisté sur la finalisation des projets de logement dans les délais contractuels, l'amélioration des conditions de scolarisation, incluant la fourniture de repas chauds, de services de transport scolaire, de chauffage et d'équipements éducatifs, le

suivi hebdomadaire des plans d'organisation et de sécurité civile pour les chantiers ouverts, la protection de l'environnement et la préservation de la propreté, en impliquant les partenaires locaux et en organisant des campagnes régulières de nettoyage.

Agriculture :

S'agissant du secteur agricole, le wali a insisté sur la nécessité de veiller à la conformité des pratiques avec les directives ministérielles, à l'accompagnement des agriculteurs, et à la disponibilité de semences et d'engrais dans toutes les communes.

En conclusion, le Wali a souligné l'importance de la mise en œuvre effective de toutes les instructions et directives, qui feront l'objet d'un suivi et d'une évaluation continue.

ANNABA / FACULTÉ DE MÉDECINE La doctoresse BOUGUERRA Karima maître assistante en anesthésie réanimation, honorée

R.C

Le professeur Amoura Kamel, Doyen de la faculté de médecine de l'Université Badji Mokhtar

Annaba, félicite vivement Madame la Doctoresse BOUGUERRA Karima, pour la soutenance de sa thèse de DESM intitulée

"Prééclampsie sévère: Aspects cliniques, management et devenir maternel au service d'anesthésie réanimation CHU Annaba".

